

Dziennik ustaw państwa

dla

królestw i krajów w Radzie państwa reprezentowanych.

Część LXXVIII. — Wydana i rozesłana dnia 21. listopada 1896.

Treść: *Nr* 210. Ugoda dodatkowa w przedmiocie dołączenia przepisów dodatkowych do §. 1go Postanowień wykonawczych i zmiany załączki 1 do tychże Postanowień.

210.

Ugoda dodatkowa do Umowy międzynarodowej z dnia 14. października 1890 (Dz. u. p. Nr. 186 z r. 1892), tyczącej się obrotu towarów na kolejach żelaznych,

w przedmiocie dołączenia przepisów dodatkowych do §. 1go Postanowień wykonawczych i zmiany załączki 1 do tychże Postanowień.

(Zawarta w Bernie dnia 16. lipca 1895, ratyfikowana przez Jego c. i k. Apostolską Mość w Wiedniu dnia 28. sierpnia 1896, ratyfikacje złożone zostały w Bernie przez Austryę i Węgry dnia 1. października 1896, przez Belgię, Niemcy, Francję, Włochy, Luksemburg, Rosyę i Szwajcaryę dnia 18. grudnia 1895 a przez Holandję dnia 21. września 1896.)

Nos Franciscus Josephus Primus,
 divina favente clementia Austriae Imperator;
 Apostolicus Rex Hungariae, Rex Bohemiae, Dalmatiae, Croatiae, Slavoniae,
 Galiciae, Lodomeriae et Illyriae; Archidux Austriae; Magnus Dux Cracoviae;
 Dux Lotharingiae, Salisburgi, Styriae, Carinthiae, Carnioliae, Bucovinae,
 superioris et inferioris Silesiae; Magnus Princeps Transilvaniae; Marchio
 Moraviae; Comes Habsburgi et Tirolis etc. etc.

Notum testatumque¹ omnibus et singulis, quorum interest, tenore praesentium facimus:

Quum ad retractandum pactum jus mercium viis ferreis vehendarum commune, Bernae die decima quarta mensis octobris anno millesimo octingentesimo nonagesimo confectum, inter Imperium Austro-Hungaricum et reliqua Regimina,

quorum Plenipotentiarü consiliis desuper habitis intererant, conventio addictionalis Bernae die decima sexta mensis iulii anno millesimo octingentesimo nonagesimo quinto inita et signata fuit, tenoris in lingua gallica et germanica sequentis:

ARRANGEMENT ADDITIONNEL

A LA

CONVENTION INTERNATIONALE

DU 14 OCTOBRE 1890

CONCERNANT

L'ADJONCTION DE STIPULATIONS COMPLÉMENTAIRES AU § 1 DES DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

ET

LA REVISION DE L'ANNEXE 1 DES DITES DISPOSITIONS.

Les Gouvernements de l'AUTRICHE et de la HONGRIE, de l'ALLEMAGNE, de la BELGIQUE, de la RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, de l'ITALIE, du LUXEMBOURG, des PAYS-BAS, de la RUSSIE et de la SUISSE, ont reconnu l'utilité d'adopter, d'un commun accord, des dispositions moins rigoureuses que celles fixées pour le transport des objets mentionnés au § 1 des Dispositions réglementaires de la Convention internationale du 14 octobre 1890 sur le transport de marchandises par chemins de fer, et à l'annexe 1 des dites Dispositions.

En conséquence, les soussignés, dûment autorisés, sont convenus de ce qui suit:

Article premier.

Le § 1 des Dispositions réglementaires de la Convention internationale du 14 octobre 1890 sera complété par les prescriptions suivantes, qui seront intercalées entre le 3^e et le 4^e du dit paragraphe:

Toutefois, l'or et l'argent en lingots, le platine, les valeurs monnayées ou en papier, les papiers

importants, les pierres précieuses, les perles fines, les bijoux et autres objets précieux, les objets d'art, tels que tableaux, bronzes d'art, antiquités, seront admis au transport international avec la lettre de voiture internationale de la Convention de Berne, sur base, soit d'une entente entre les Gouvernements des Etats intéressés, soit de tarifs élaborés par les Administrations de chemins de fer, à ce dûment autorisées, et approuvés par toutes les Autorités compétentes.

Dans les objets précieux sont compris, par exemple, les dentelles et broderies de grande valeur.

De même, les transports funèbres sont admis au transport international avec la lettre de voiture internationale, sous les conditions suivantes:

- a) Le transport est effectué en grande vitesse.
- b) Les frais de transport doivent obligatoirement être payés au départ.
- c) Le transport ne peut s'effectuer que sous la garde d'une personne chargée de l'accompagner.

d) Les transports funèbres sont soumis aux lois et règlements de police spéciaux de chaque Etat, en tant que ces transports ne sont pas réglés par des conventions spéciales entre Etats.

Art. 2.

L'annexe 1 des Dispositions réglementaires aura dorénavant la teneur suivante:

Annexe 1.

Prescriptions relatives aux objets admis au transport sous certaines conditions.

I.

Les *pétards pour signaux d'arrêt sur les chemins de fer* doivent être solidement emballés dans des rognures de papier, de la sciure de bois ou du plâtre, ou enfin de toute autre manière, de façon à être assez espacés et assez solidement fixés, pour que les boîtes en fer-blanc ne puissent pas se toucher l'une l'autre, ni toucher un autre corps étranger. Les caisses dans lesquelles l'emballage est fait doivent être en fortes planches, épaisses de 26 millimètres au moins, assemblées avec rainures et tenues par des vis à bois; ces caisses seront placées dans une seconde caisse aussi solide que la première; la caisse extérieure n'aura pas un volume de plus de 0,06 mètre cube.

Les *pétards* ne sont admis au transport que si les lettres de voiture sont revêtues d'un certificat de l'autorité constatant qu'ils sont emballés suivant les prescriptions.

II.

Les *capsules pour armes à feu*, les *pastilles fulminantes pour munitions d'armes portatives*, les *amorces non détonantes pour projectiles* et les *douilles amorcées* doivent être emballées avec soin dans des caisses ou des tonneaux solides; sur chaque colis doit se trouver une étiquette portant, suivant son contenu, la désignation de „capsules“, „pastilles fulminantes“, etc.

III.

Les *allumettes chimiques* et *autres allumettes à friction* (telles que allumettes-bougies, allumettes d'amadou, etc.) doivent être emballées avec soin dans des récipients de forte tôle ou de bois très solide, de 1,2 mètre cube au plus, de manière qu'il ne reste aucun vide dans les récipients; les récipients en bois porteront distinctement à l'extérieur la marque de leur contenu.

La *masse inflammable des allumettes chimiques de phosphore jaune* et de *chlorate de potasse* ne doit pas contenir, à l'état sec, plus de 10% de phos-

phore et de 40% de chlorate de potasse. Les envois doivent être accompagnés d'une déclaration du fabricant certifiant que ces limites n'ont pas été dépassées.

IV.

Les *mèches de sûreté*, c'est-à-dire les mèches qui consistent en un boyau mince et serré, dans lequel est contenue une quantité relativement faible de poudre à tirer, sont soumises aux prescriptions données sous le n° III (alinéa 1).

V.

Les *boîtes extincteurs Bucher* dans des douilles en fer-blanc ne sont admises au transport que dans des caisses contenant 10 kilogrammes au plus, revêtues à l'intérieur de papier collé contre les parois et renfermées elles-mêmes dans des caisses plus grandes revêtues également de papier collé.

VI.

Le *phosphore ordinaire* (blanc ou jaune) doit être entouré d'eau dans des boîtes en fer-blanc soudées, contenant 30 kilogrammes au plus et solidement emballées dans de fortes caisses. En outre, il faut que les caisses soient munies de deux poignées solides, qu'elles ne pèsent pas plus de 100 kilogrammes et qu'elles portent à l'extérieur l'indication de „phosphore jaune (blanc) ordinaire“ et celle de „haut“.

Le *phosphore amorphe* (rouge) doit être emballé dans des boîtes en fer-blanc bien soudées et placées avec de la sciure de bois dans de fortes caisses. Ces caisses ne pèseront pas plus de 90 kilogrammes et elles porteront à l'extérieur l'indication „phosphore rouge“.

VII.

Le *sulfure de sodium brut, non cristallisé*, n'est admis à l'expédition qu'emballé dans des récipients en tôle hermétiquement clos; le *sulfure de sodium raffiné, cristallisé*, n'est admis qu'emballé en tonneaux ou autres récipients impénétrables à l'eau.

La *matière ayant servi à nettoyer le gaz d'éclairage* et contenant du *fer* ou du *manganèse* n'est expédiée que dans des wagons en tôle, à moins que cet article ne soit emballé dans d'épaisses caisses de tôle. Si lesdits wagons ne sont pas munis de couvercles en tôle, fermant bien, le chargement devra être parfaitement couvert avec des bâches préparées de telle manière qu'elles ne soient pas inflammables par le contact direct de la flamme. Le chargement et le déchargement se feront par l'expéditeur et le destinataire; c'est à l'expéditeur que, à la demande de l'administration du chemin de fer, incombe également le soin de fournir les bâches.

Sont acceptés au transport, aux mêmes conditions que le sulfure de sodium brut non cristallisé, les *cokes à base de soude* (produit accessoire obtenu dans la fabrication des huiles de goudron).

VIII.

La *celloïdine*, produit de l'évaporation imparfaite de l'alcool contenu dans le collodion, ayant l'apparence de savon et consistant essentiellement en coton à collodion, n'est pas admise au transport à moins que les lames isolées de celloïdine ne soient emballées de façon à empêcher complètement toute dessiccation.

VIII a.

L'*éther sulfurique* ne peut être expédié que:

1. dans des vases étanches de forte tôle de fer, bien rivés ou soudés et contenant au maximum 500 kilogrammes, ou

2. dans des vases hermétiquement fermés en métal ou en verre, d'un poids brut de 60 kilogrammes au maximum et emballés conformément aux prescriptions suivantes:

- a) quand plusieurs vases sont réunis en un colis, ils doivent être emballés solidement dans de fortes caisses en bois garnies de paille, foin, son, sciure de bois, terre fossile ou d'autres substances meubles;
- b) quand les vases sont emballés isolément, l'envoi est admis dans des paniers ou cuveaux solides munis de couvercles bien assujettis et de poignées, et garnis d'une quantité suffisante de matière d'emballage; le couvercle consistant en paille, jonc, roseau ou matières analogues doit être imprégné de lait d'argile ou de chaux ou d'une autre substance équivalente, mélangé avec du verre soluble.

Pour les vases en tôle ou en métal, le maximum de contenance ne doit pas dépasser 1 kilogramme de liquide par 1,55 litre de capacité du récipient; par exemple, un récipient en métal de la capacité de 15,50 litres ne pourra contenir plus de 10 kilogrammes d'éther sulfurique.

En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir le n° XXXV.

IX.

Les *liquides qui contiennent de l'éther sulfurique* en grande quantité (les gouttes d'Hoffmann et le collodion) ne peuvent être expédiés que dans des récipients en métal ou en verre hermétiquement clos, et dont l'emballage remplira les conditions suivantes:

1. Quand plusieurs vases contenant de ces préparations sont réunis en un colis, ils doivent être emballés solidement dans de fortes caisses

de bois garnies de paille, de foin, de son, de sciure de bois, de terre d'infusoires ou autres substances meubles.

2. Quand les vases sont emballés isolément, l'envoi est admis dans des paniers ou cuveaux solides munis de couvercles bien assujettis et de poignées, et garnis d'une quantité suffisante de matière d'emballage; le couvercle consistant en paille, jonc, roseau ou matières analogues doit être imprégné de lait d'argile ou de chaux ou d'une autre substance équivalente, mélangé avec du verre soluble. Le poids brut du colis isolé ne doit pas dépasser 60 kilogrammes.

En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

X.

Le *sulfure de carbone* est transporté exclusivement dans des wagons découverts et sans bâches, et seulement dans les conditions suivantes:

soit

1. en vases étanches de forte tôle bien rivée ne contenant pas plus de 500 kilogrammes,

ou

2. en vases de tôle de 75 kilogrammes brut ou plus, renforcés, à la partie supérieure et à la partie inférieure, avec des cercles de fer. Ces vases seront, soit renfermés dans des paniers ou cuveaux, soit emballés dans des caisses garnies de paille, foin, son, sciure de bois, terre d'infusoires ou autres substances meubles,

ou

3. en vases de verre renfermés dans de fortes caisses garnies de paille, foin, son, sciure de bois, terre d'infusoires ou autres substances meubles.

Pour les vases en tôle, la contenance ne doit pas dépasser 1 kilogramme de liquide par 0,825 litre de capacité du récipient.

Le sulfure de carbone, livré au transport par quantité de 2 kilogrammes au plus, peut être réuni en un colis avec d'autres objets admis au transport sans conditions, pourvu qu'il soit renfermé dans des récipients en tôle hermétiquement fermés, emballés avec les autres objets dans une caisse solide garnie de paille, de foin, de son, de sciure de bois ou de toute autre substance meuble. Les colis doivent être transportés exclusivement dans des wagons découverts, sans bâches, et la lettre de voiture doit indiquer qu'ils contiennent du sulfure de carbone.

XI.

L'*esprit de bois* à l'état brut ou rectifié et l'*acétone* — à moins qu'ils ne soient dans des wagons spécialement construits à cet effet (wagons-citernes) ou en tonneaux — ne sont admis au transport que dans des vases de métal ou de verre. Ces vases doivent être emballés de la manière indiquée au n° IX.

En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

XII.

La *chaux vive* n'est transportée que dans des wagons découverts.

XIII.

Le *chlorate de potasse* et les autres *chlorates* doivent être emballés soigneusement dans des caisses ou tonneaux hermétiquement clos, revêtus intérieurement de papier collé contre les parois.

XIV.

L'*acide picrique* n'est expédié que sur l'attestation d'un chimiste connu de l'administration du chemin de fer, apposée sur la lettre de voiture, constatant que l'acide picrique peut être transporté sans danger.

Le plomb devra être exclu de l'emballage de l'acide picrique et ne pas être transporté réuni avec cet acide dans le même wagon. Les wagons doublés ou couverts de plomb ne devront pas être employés à ce transport.

XV.

Les *acides minéraux liquides de toute nature* (particulièrement l'acide sulfurique, l'esprit de vitriol, l'acide muriatique, l'acide nitrique, l'eau-forte), ainsi que le *chlorure de soufre*, sont soumis aux prescriptions suivantes:

1. Quand ces produits sont expédiés en touries, bouteilles ou cruches, les récipients doivent être hermétiquement fermés, bien emballés et renfermés dans des caisses spéciales ou des bannettes munies de poignées solides pour en faciliter le maniement.

Quand ils sont expédiés dans des récipients de métal, de bois ou de caoutchouc, ces récipients doivent être hermétiquement joints et pourvus de bonnes fermetures.

2. Ces produits doivent, sous la réserve des dispositions du n° XXXV, toujours être chargés séparément et ne peuvent notamment pas être placés dans le même wagon avec d'autres produits chimiques.

3. Les prescriptions 1 et 2 s'appliquent aussi aux vases dans lesquels lesdits objets ont été transportés. Ces vases doivent toujours être déclarés comme tels.

XVI.

La *lessive caustique* (lessive de soude caustique, lessive de soude, lessive de potasse caustique, lessive de potasse), le *résidu d'huile* (de raffinerie d'huile) et le *brome* sont soumis aux prescriptions spécifiées sous n° XV, 1 et 3 (à l'exception de la disposition du 2 citée au 3).

En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

XVII.

Sont applicables au transport d'*acide nitrique rouge fumant* les prescriptions donnés sous le n° XV, en ce sens que les touries et bouteilles doivent être entourées dans les récipients d'un volume au moins égal à leur contenu de terre d'infusoires séchée ou d'autres substances terreuses sèches.

XVIII.

L'*acide sulfurique anhydre* (anhydrite, huile fixe) ne peut être transporté que

1. dans des boîtes en tôle, fortes, étamées et bien soudées,

ou

2. dans de fortes bouteilles de fer ou de cuivre dont l'ouverture est hermétiquement bouchée, masticquée et revêtue d'une enveloppe d'argile.

Les boîtes et bouteilles doivent être entourées d'une substance inorganique fine, telle que laine minérale, terre d'infusoires, cendre ou autres, et solidement emballées dans de fortes caisses de bois.

Pour le reste, les dispositions du n° XV, 2 et 3, sont applicables.

XIX.

Pour les *verniss*, les *huiles éthérées* et *grasses*, ainsi que pour toutes les *espèces d'essence*, à l'exception de l'éther sulfurique (voir n° VIIIa) et de l'essence de pétrole (voir n° XXII), pour l'*alcool absolu*, l'*esprit de vin* (spiritus), l'*esprit* et les autres *spiritueux non dénommés sous le n° XI*, on appliquera, en tant qu'ils sont transportés en touries, bouteilles ou cruches, les prescriptions du n° XV, 1, alinéa 1.

En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

XX.

Le *pétrole à l'état brut et rectifié*, s'il a un poids spécifique d'au moins 0,780 à une température de 17,5° du thermomètre centigrade (Celsius), ou s'ils n'émet pas de vapeurs inflammables à une température de moins de 21° du thermomètre centigrade (Celsius) de l'appareil Abel et à une hauteur du baromètre de 760 millimètres rapportée au niveau de la mer (pétrole de test);

les *huiles préparées avec le goudron de lignite*, si elles ont au moins le poids spécifique ci-dessus indiqué (solaröl, photogène etc.);

les *huiles préparées avec le goudron de houille* (benzol, toluol, xylo, cumol, etc.), ainsi que l'*essence de mirbane* (nitro-benzine)

sont soumis aux dispositions suivantes:

1. Ces objets, à moins que des wagons spécialement construits à cet effet (wagons-citernes) ne soient employés, ne peuvent être transportés que

- a) dans des tonneaux particulièrement bons et solides,
ou
- b) dans des vases en métal étanches et capables de résister,
ou
- c) dans des vases en verre ou en grès; en ce cas toutefois en observant les prescriptions ci-dessous indiquées:

aa) Quand plusieurs vases sont réunis en un colis, ils doivent être emballés solidement dans de fortes caisses de bois garnies de paille, de foin, de son, de sciure de bois, de terre d'infusoires ou autres substances meubles;

bb) Quand les vases sont emballés isolément, l'envoi est admis dans des paniers ou cuveaux solides munis de couvercles bien assujettis et de poignées, et garnis d'une quantité suffisante de matières d'emballage; le couvercle, consistant en paille, jonc, roseau ou matières analogues, doit être imprégné de lait d'argile ou de chaux ou d'une autre substance équivalente, mélangé avec du verre soluble. Le poids brut du colis isolé ne doit pas dépasser 60 kilogrammes pour les vases en verre et 75 kilogrammes pour les vases en grès.

2. Les vases qui se détérioreront pendant le transport seront immédiatement déchargés et vendus, avec le contenu qui y sera resté, au mieux des intérêts de l'expéditeur.

3. Le transport n'a lieu que sur des wagons découverts. Si les opérations du passage en douane exigeaient des wagons munis de bâches plombées, le transport ne serait pas accepté.

4. Les dispositions du n° 3 qui précèdent sont aussi applicables aux tonneaux et autres récipients dans lesquels ces matières ont été transportées. Ces récipients doivent toujours être déclarés comme tels.

5. En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

6. Il doit être indiqué sur la lettre de voiture que les objets désignés aux alinéas 1 et 2 du présent numéro ont un poids spécifique d'au moins 0,780, ou que le pétrole a la qualité indiquée dans le premier alinéa du présent numéro à l'égard du point d'inflammation. Quand cette indication ne se trouve pas dans la lettre de voiture, on appliquera les conditions de transport du n° XXII, concernant l'essence de pétrole, etc.

XXI.

Le pétrole à l'état brut et rectifié, le pétrole-naphte et les produits de la distillation du pétrole et du pétrole-naphte, lorsque ces matières ont un poids spécifique de moins de 0,780 et de plus de 0,680 à une température de 17,5° du thermomètre centigrade (benzine, ligroïne et essences pour nettoyage), sont soumis aux dispositions suivantes:

1. Ces objets, à moins que des wagons spécialement construits à cet effet (wagons-citernes) ne soient employés, ne peuvent être transportés que

- a) dans des tonneaux particulièrement bons et solides,
ou
- b) dans des vases en métal étanches et capables de résister,
ou
- c) dans des vases en verre ou en grès, en ce cas toutefois en observant les prescriptions ci-dessous indiquées:

aa) Quand plusieurs vases sont réunis en un colis, ils doivent être emballés solidement dans de fortes caisses de bois garnies de paille, de foin, de son, de sciure de bois, de terre d'infusoires ou autres substances meubles.

bb) Quand les vases sont emballés isolément, l'envoi est admis dans des paniers ou cuveaux solides munis de couvercles bien assujettis et de poignées, et garnis d'une quantité suffisante de matières d'emballage; le couvercle consistant en paille, jonc, roseau ou matières analogues doit être imprégné de lait d'argile ou de chaux ou d'une autre substance équivalente, mélangé avec du verre soluble. Le poids brut du colis isolé ne doit pas dépasser 40 kilogrammes.

2. Les vases qui se détérioreront pendant le transport seront immédiatement déchargés et vendus, avec le contenu qui y sera resté, au mieux des intérêts de l'expéditeur.

3. Le transport n'a lieu que sur des wagons découverts. Si les opérations du passage en douane exigeaient des wagons munis de bâches plombées, le transport ne serait pas accepté.

4. Les dispositions du chiffre 3 qui précèdent sont aussi applicables aux tonneaux et autres récipients dans lesquels ces matières ont été transportées. Ces récipients doivent toujours être déclarés comme tels.

5. En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

6. Au chargement et au déchargement, les paniers ou cuveaux contenant des ballons en verre ne doivent pas être transportés sur des camions, ni

portés sur les épaules ou le dos, mais seulement par les poignées.

7. Dans les wagons, les paniers et cuveaux doivent être solidement assujettis et attachés aux parois du wagon. Les colis ne doivent pas être chargés l'un sur l'autre, mais l'un à côté de l'autre et sans superposition.

8. Chaque colis isolé doit porter sur une étiquette apparente le mot „inflammable“ imprimé sur fond rouge. Les paniers ou cuveaux renfermant des vases en verre ou en grès doivent en outre être munis de l'inscription „à porter à la main“. Les wagons doivent être munis d'une étiquette rouge portant l'inscription: „à manœuvrer avec précaution“.

9. Il doit être indiqué sur la lettre de voiture que les objets désignés dans le premier alinéa du présent numéro ont un poids spécifique de moins de 0,780 et de plus de 0,680 à une température de 17,5° centigrades. Quand cette indication ne se trouve pas dans la lettre de voiture, l'on appliquera les conditions de transport du n° XXII concernant l'essence de pétrole, etc.

XXII.

L'essence de pétrole (gazoline, néoline, etc.) et les autres produits facilement inflammables préparés avec du pétrole-naphte ou du goudron de lignite, lorsque ces matières ont un poids spécifique de 0,680 ou moins à une température de 17,5° centigrades, sont soumis aux conditions suivantes:

1. Ces objets ne peuvent être transportés que
a) dans des vases en métal étanches et capables de résister,

ou

b) dans des vases en verre ou en grès, en ce cas toutefois en observant les prescriptions ci-dessous indiquées:

aa) Quand plusieurs vases sont réunis en un colis, ils doivent être emballés solidement dans de fortes caisses de bois garnies de paille, de foin, de son, de sciure de bois, de terre d'infusoires ou autres substances meubles.

bb) Quand les vases sont emballés isolément, l'envoi est admis dans des paniers ou cuveaux solides, munis de couvercles bien assujettis et de poignées, et garnis d'une quantité suffisante de matières d'emballage; le couvercle consistant en paille, jonc, roseau ou matières analogues doit être imprégné de lait d'argile ou de chaux ou d'une autre substance équivalente, mélangé avec du verre soluble. Le poids brut du colis isolé ne doit pas dépasser 40 kilogrammes.

c) dans des wagons-réservoirs hermétiquement fermés (wagons-citernes parfaitement étanches).

2. Les vases qui se détérioreront pendant le transport seront immédiatement déchargés et vendus, avec le contenu qui y sera resté, au mieux des intérêts de l'expéditeur.

3. Le transport n'a lieu que sur des wagons découverts. Si les opérations du passage en douane exigeaient des wagons munis de bâches plombées, le transport ne serait pas accepté.

4. Les dispositions du chiffre 3 qui précèdent sont aussi applicables aux tonneaux et autres récipients dans lesquels ces matières ont été transportées. Ces récipients doivent toujours être déclarés comme tels.

5. En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

6. Au chargement et au déchargement, les paniers ou cuveaux contenant des ballons en verre ne doivent pas être transportés sur des camions, ni portés sur les épaules ou sur le dos, mais seulement par les poignées.

7. Dans les wagons, les paniers et cuveaux doivent être solidement assujettis et attachés aux parois du wagon. Les colis ne doivent pas être chargés les uns sur les autres, mais l'un à côté de l'autre et sans superposition.

8. Chaque colis isolé doit porter sur une étiquette apparente le mot „inflammable“ imprimé sur fond rouge. Les paniers ou cuveaux renfermant des vases en verre ou en grès doivent en outre porter l'inscription: „à porter à la main“. Les wagons doivent être munis d'une étiquette rouge portant l'inscription: „à manœuvrer avec précaution“.

XXIII.

Le transport d'huile de térébenthine et autres huiles de mauvaise odeur, ainsi que de l'ammoniaque, n'est fait que dans des wagons découverts.

Cette disposition s'applique aussi aux tonneaux et aux autres récipients dans lesquels ces matières ont été transportées. Ces récipients doivent toujours être déclarés comme tels.

En ce qui concerne l'emballage avec d'autres objets, voir n° XXXV.

XXIV.

Les substances arsénicales non liquides, notamment l'acide arsénieux (fumée arsénicale coagulée), l'arsenic jaune (sulfure d'arsenic, orpiment), l'arsenic rouge (réalgar), l'arsenic natif (cobalt arsénical écaillé ou pierre à mouches), etc., ne sont admis au transport que

1. si sur chaque colis se trouve en caractères lisibles, et avec de la couleur noire à l'huile, l'inscription: „arsenic (poison)“, et

2. si l'emballage est fait de la manière suivante:

soit

- a) en tonneaux ou caisses doubles, les fonds des tonneaux consolidés au moyen de cercles, et les couvercles des caisses au moyen de cercles ou de bandes de fer, les tonneaux ou caisses intérieurs étant faits de bois fort et sec et garnis au dedans de toile serrée ou autre tissu serré de même genre,
ou
- b) en sacs de toile goudronnée, emballés dans des tonneaux simples de bois fort et sec,
ou
- c) en cylindres de fer-blanc soudés, revêtus d'un manteau de bois solide, dont les fonds sont consolidés au moyen de cercles.

XXV.

Les *substances arsénicales liquides*, particulièrement les *acides arsénieux*, sont soumis aux dispositions spécifiées sous XXIV, 1, et sous XV, 1 et 3 (à l'exception de la disposition du 2 citée au 3).

XXVI.

Les *autres produits métalliques vénéneux* (couleurs et sels à base métallique, etc.), particulièrement les *produits mercuriels*, tels que *sublimé, calomel, précipité blanc et rouge, cinabre*; les *sels et couleurs de cuivre*, tels que *sulfate de cuivre, vert-de-gris, pigments de cuivre, cuivres verts et bleus*; les *préparations de plomb*, tels que *litharge (massicot), minium, sucre de Saturne et autres sels de plomb, céruse et autres couleurs à base de plomb*; la *poussière de zinc*, les *cendres de zinc et d'antimoine*, ne peuvent être remis au chemin de fer pour le transport que dans des tonneaux ou caisses bien joints, faits de bois sec et solide, consolidés au moyen de cercles ou de bandes de fer. Ces cercles ou bandes doivent être tels que, malgré les secousses et chocs inévitables lors du transport, ces matières ne fuient pas par les fentes.

XXVII.

La *levure, liquide ou solide*, devra être transportée dans des vases non fermés hermétiquement. Si le chemin de fer consent néanmoins à accepter ce produit dans des récipients entièrement clos, il peut exiger de l'expéditeur l'engagement:

1. de renoncer à toute réclamation dans le cas où les envois de l'espèce ne seraient pas acceptés sur les lignes des chemins de fer correspondants;

2. de prendre à sa charge tous dommages occasionnés à d'autres marchandises ou au matériel du chemin de fer par suite de ce mode de transport, et ce, sur la simple présentation de la note des frais, note dont l'exactitude aura été

reconnue une fois pour toutes et préalablement par l'expéditeur;

3. de renoncer à toute indemnité pour avaries et pertes soit des récipients, soit de leur contenu, résultant du transport dans des récipients non fermés hermétiquement.

Ces restrictions ne sont pas applicables au transport de la *levure comprimée*.

XXVIII.

Le *noir de fumée et autres espèces de suie* ne sont admis à l'expédition que dans des emballages offrant toute garantie contre le tamisage (sacs, tonneaux, caisses, etc.).

Si la suie est fraîchement calcinée, on emploiera pour l'emballage des vases ou de petits tonneaux placés dans de solides paniers et garnis intérieurement de papier, de toile ou d'une autre matière analogue collée solidement sur les parois.

La lettre de voiture doit mentionner si la suie est fraîchement calcinée ou non. A défaut de cette indication dans la lettre de voiture, la suie sera considérée comme fraîchement calcinée.

XXIX.

Le *charbon de bois en poudre, ou en grains*, n'est admis au transport que s'il est emballé.

S'il est fraîchement éteint, on emploiera pour l'emballage

soit

a) des boîtes de forte tôle hermétiquement fermées,

ou

b) des tonneaux (dits tonneaux américains) hermétiquement fermés, construits de plusieurs épaisseurs de carton verni, très fort et très ferme, tonneaux dont les deux extrémités sont munies de cercles de fer, dont les fonds en bois fort, coupés au moyen du tour, sont vissés aux cercles de fer au moyen de vis à bois en fer, et dont les joints sont soigneusement collés avec des bandes de papier ou de toile.

Quand du charbon de bois en poudre ou en grains est remis au chemin de fer pour être transporté, il doit être indiqué sur la lettre de voiture si le charbon est fraîchement éteint ou non. A défaut de cette indication dans la lettre de voiture, le charbon sera considéré comme fraîchement éteint et ne sera accepté pour le transport que dans l'emballage ci-dessus prescrit.

XXX.

Le *cordonnnet de soie, la soie souple, la bourre de soie et la soie chape*, fortement chargés et en écheveaux, ne sont admis au transport qu'en caisses. Quand les caisses ont plus de 12 centimètres de hauteur intérieure, les couches de soie, qui y sont

placées seront séparées entre elles par des espaces vides de 2 centimètres de hauteur. Ces espaces vides sont formés au moyen de grilles de bois composées de lattes carrées de 2 centimètres de côté, espacées entre elles de 2 centimètres et reliées aux extrémités par deux minces baguettes. Des trous d'un centimètre d'ouverture au moins seront pratiqués dans les parois latérales des caisses; ces trous s'ouvriront sur les espaces vides entre les lattes, de manière qu'il soit possible de traverser la caisse avec une tringle. Afin que ces trous des caisses ne puissent être couverts et devenir inefficaces, on clouera extérieurement deux baguettes au bord de chaque paroi latérale.

Quand de la soie est remise au chemin de fer pour être expédiée, la lettre de voiture doit indiquer si cette soie appartient ou non aux espèces désignées ci-dessus. A défaut de cette indication dans la lettre de voiture, la marchandise sera considérée comme se trouvant dans les conditions de l'un de ces articles et sera assujettie aux mêmes prescriptions d'emballage.

XXXI.

La laine, les poils, la laine artificielle, le coton, la soie, le lin, le chanvre, le jute, à l'état brut, sous forme de déchets provenant de la filature ou du tissage, à l'état de chiffons ou d'étoupes; les cordages, les courroies de coton et de chanvre, les cordelettes et ficelles diverses (pour la laine ayant servi au nettoyage, voir alinéa 3) ne doivent être transportés, s'ils sont imprégnés de graisse et de vernis, que dans des wagons couverts. ou dans des wagons découverts munis de bâches.

La lettre de voiture doit indiquer si lesdits objets ne sont pas imprégnés de graisse ou de vernis; en cas de non-indication, ils seront considérés comme imprégnés de graisse ou de vernis.

La laine ayant servi au nettoyage n'est admise au transport que dans des fûts, caisses ou autres récipients solides et hermétiquement fermés.

XXXII.

Les déchets d'animaux sujets à putréfaction, tels que les peaux fraîches non salées, les graisses, les tendons, les os, les cornes, les onglons ou sabots les rognures de peaux fraîches servant à fabriquer la colle non passées à la chaux, ainsi que tous autres objets nauséabonds et répugnants, à l'exception toutefois de ceux qui sont mentionnés aux nos LII et LIII, sont acceptés aux conditions suivantes:

1. Les os suffisamment nettoyés et séchés, le suif comprimé, les cornes sans l'appendice corné de l'os frontal à l'état sec, les onglons, c'est-à-dire les sabots des ruminants et des pores, sans os ni matières molles, sont admis au transport par expédi-

tions partielles, lorsqu'ils sont remis emballés dans des sacs solides.

2. Les expéditions partielles des objets de cette catégorie non dénommés ci-dessus au chiffre 1 ne sont admises qu'emballées dans des tonneaux, cuveaux ou caisses solides et hermétiquement clos. Les lettres de voiture doivent indiquer la dénomination exacte des objets emballés dans les fûts, cuveaux ou caisses. Le transport doit être effectué par wagons découverts.

3. Les tendons frais, les rognures des peaux fraîches servant à la fabrication de la colle non passées à la chaux, ainsi que les déchets de ces deux sortes de matières, en outre les peaux fraîches non salées et les os non nettoyés, garnis encore de fibres musculaires et de peau, remis par wagons complets ne peuvent être transportés qu'aux conditions suivantes:

a) Du 1^{er} mars au 31 octobre, ces matières doivent être emballées dans des sacs solides en bon état. Ces sacs devront être passés à l'acide phénique, de telle sorte que l'odeur méphitique des matières qu'ils contiennent ne puisse se faire sentir. Tout envoi de ce genre doit être recouvert d'une couverture d'un tissu très fort (appelé toile à houblon) imprégné d'une solution d'acide phénique. Cette couverture doit elle-même être entièrement recouverte d'une grande bâche imperméable, non goudronnée. Les couvertures doivent être fournies par l'expéditeur.

b) Pendant les mois de novembre, décembre, janvier et février, l'emballage en sacs n'est pas nécessaire. Cependant, les envois doivent être couverts également d'une couverture de tissu très fort (toile à houblon) et cette couverture doit être elle-même entièrement recouverte d'une grande bâche imperméable non goudronnée. La première couverture doit au besoin être passée à l'acide phénique, de telle sorte qu'aucune odeur méphitique ne puisse se faire sentir. Les couvertures doivent être fournies par l'expéditeur.

c) Si l'acide phénique ne suffit pas pour empêcher les odeurs méphitiques, les envois doivent être emballés dans des tonneaux ou cuveaux solides et bien clos, de telle sorte que l'odeur du contenu du récipient ne puisse se faire sentir.

4. Le transport par charge complète des matières non dénommées au chiffre 3 ci-dessus, mais analogues à celles qui sont indiquées dans ce numéro, doit être effectué par wagons découverts munis de bâches. L'expéditeur doit fournir les bâches.

5. Le chemin de fer peut se faire payer d'avance le prix de transport.

6. Les sacs, récipients et bâches dans lesquels et sous lesquelles des matières de ce genre ont été transportées, ne sont admis au transport que sous condition d'avoir été absolument désinfectés par l'acide phénique.

7. Les frais de désinfection, s'il y a lieu, sont à la charge de l'expéditeur ou du destinataire.

XXXIII.

Le soufre n'est transporté que par wagons couverts ou par wagons découverts bâchés.

XXXIV.

Les objets auxquels le feu peut facilement être communiqué par des étincelles de la locomotive, tels que foin, paille (y compris la paille de maïs, de riz et de lin), joncs (à l'exclusion du jonc d'Espagne), écorce d'arbres, tourbe (à l'exception de la tourbe mécanique ou comprimée), charbon de bois entier (non moulu) (voir n° XXIX), matières à filer végétales et leurs déchets, les rognures de papier, la sciure de bois, les pâtes de bois, les copeaux de bois, etc., ainsi que les marchandises fabriquées au moyen d'un mélange de résidus de pétrole, de résine et d'autres objets semblables avec des corps poreux inflammables; de même le plâtre, les cendres lessivées de chaux et le trass, dans le cas où ils ne seraient pas emballés, ne sont reçus que s'ils sont complètement couverts et à la condition que l'expéditeur et le destinataire opèrent eux-mêmes le chargement et le déchargement. A la demande de l'administration, l'expéditeur doit aussi fournir lui-même les bâches nécessaires pour couvrir ces objets.

XXXV.

Quand les produits chimiques spécifiés sous les n° VIII^a, IX, XI, XV, XVI, XIX à XXIII inclus, ainsi que n° L, sont livrés au transport en quantité ne dépassant pas 10 kilogrammes par espèce, il est permis de réunir en un colis, tant entre eux qu'avec d'autres objets admis au transport sans conditions, les corps spécifiés sous les n° VIII^a, IX, XI, XVI (à l'exception du brome), XIX à XXIII inclus, ainsi que le n° L, d'une part, et ceux qui sont spécifiés sous le n° XV (y compris le brome jusqu'au poids de 100 gr.), d'autre part. Ces corps doivent être renfermés dans des récipients de verre ou de fer-blanc étanches hermétiquement clos, emballés solidement par couches au moyen de paille, foin, son, sciure de bois, terre d'infusoires ou autres substances meubles, et être désignés nominativement dans la lettre de voiture.

XXXVI.

Les cartouches pour armes à feu chargées de poudre noire ou d'autres poudres de tir, en tant

que ces dernières sont admises dans les Etats participant au transport par chemins de fer soit:

1. Les cartouches métalliques dont les douilles sont entièrement en métal,

et

2. Les cartouches en carton garnies d'un revêtement métallique,

sont transportées aux conditions suivantes:

- a) Pour les cartouches métalliques, les projectiles doivent être adaptés à la douille métallique de façon qu'ils ne puissent ni s'en détacher ni permettre le tamisage de la poudre. Pour les cartouches en carton munies d'un renfort métallique intérieur ou extérieur, la charge entière de poudre contenue dans le renfort métallique doit être fermée hermétiquement par une bourre serrante. Le carton de la douille doit être de qualité suffisante pour qu'elle ne puisse se briser en cours de transport.
- b) Les cartouches doivent être parfaitement assujetties dans des récipients en fer-blanc, dans de petites caisses en bois ou dans des cartons solides, de façon qu'aucun déplacement ne puisse se produire. Ces récipients, etc. doivent être placés les uns à côté des autres et par rangées superposées dans des caisses en bois solide et bien conditionnées dont les parois devront avoir au moins 0,015 mètre d'épaisseur; les espaces vides doivent, le cas échéant, être remplis de carton, de déchets de papier, d'étoffe ou de tontisse ligneuse — le tout absolument sec — de manière à éviter un déplacement ou un mouvement des récipients durant le transport. Pour les caisses garnies de fer-blanc intérieurement, l'épaisseur des parois de bois peut être de 0,010 mètre.
- c) Le poids d'une caisse remplie de cartouches ne peut dépasser 100 kilogrammes.

Les caisses pesant brut plus de 10 kilogrammes seront munies de poignées ou de liteaux pour en faciliter la manutention.

- d) Les caisses ne peuvent être fermées au moyen de clous en fer; elles doivent porter une inscription indiquant d'une manière apparente la nature du contenu, et être munies de plombs ou d'un cachet apposé sur la tête de deux vis du couvercle, ou de la marque de fabrique collée à la fois sur le couvercle et sur les côtés de la caisse.
- e) Les lettres de voiture doivent être accompagnées d'une attestation signée de l'expéditeur et reproduisant la marque des plombs, les cachets ou la marque de fabrique apposés sur les caisses. Cette attestation doit être conçue ainsi qu'il suit

Le soussigné certifie que l'envoi mentionné dans la lettre de voiture ci jointe, envoi cacheté avec la marque . . . , est conforme, en ce qui concerne le conditionnement et l'emballage, aux dispositions arrêtées sous le n° XXXVI de l'annexe 1 de la Convention internationale sur le transport de marchandises par chemins de fer.

XXXVII.

Cartouches Flobert à balles et à petits plombs.

1. Les cartouches à balles doivent être emballées dans des boîtes en carton, des boîtes en fer-blanc, des petites caisses en bois, ou des sacs de toile forte.

2. Les cartouches à petits plombs doivent être emballées dans des récipients en fer-blanc, des petites caisses en bois, ou dans des cartons solides de manière qu'aucun déplacement ne puisse avoir lieu.

Tout récipient contenant des cartouches Flobert doit être soigneusement emballé dans une forte caisse ou dans un tonneau solide et chaque colis doit porter, suivant son contenu, l'inscription „cartouches Flobert à balles“ ou „cartouches Flobert à petits plombs“. Le poids de la caisse ou du tonneau ne peut pas dépasser 100 kilogrammes.

Les amorces Flobert sont soumises aux mêmes conditions d'emballage que les cartouches Flobert à petits plombs.

XXXVIII.

Les pièces d'artifice fabriquées avec de la poudre en poussière comprimée et d'autres matières analogues sont transportées aux conditions suivantes:

1. Elles ne doivent contenir ni mélanges de chlorate, de soufre et de nitrate, ni mélanges de chlorate de potasse et de ferro-cyanure de potassium; elles ne doivent également contenir ni sublimé corrosif, ni sels ammoniacaux de quelque espèce que ce soit, ni poussière de zinc, ni poudre de magnésium, ni en général aucune matière capable de s'enflammer aisément par friction, compression ou percussion, ou dont l'inflammation spontanée pourrait être à craindre. Elles doivent se composer exclusivement de poudre en poussière comprimée ou de matières analogues, telles que mélange de salpêtre, de soufre et de charbon, également à l'état comprimé. Chaque pièce isolée ne peut contenir plus de 30 grammes de poudre en grains.

2. Le poids total des matières inflammables contenues dans les pièces d'artifice réunies en un même colis ne peut dépasser 20 kilogrammes, et celui de la poudre en grains qui entre dans leur composition: 2,5 kilogrammes.

3. Les pièces d'artifice doivent être emballées, chacune isolément, soit dans des cartons entourés de fort papier, soit dans du carton ou dans du papier d'emballage solide; l'amorce de chaque pièce doit être revêtue de papier ou d'étoffe, de telle sorte que le tamisage ne puisse se produire. Les caisses servant au transport doivent être complètement remplies et les espaces vides, s'il y en a, soigneusement comblés avec de la paille, du foin, de l'étope, des déchets de papier ou des matières analogues, de telle sorte que, même en cas de secousse, aucun déplacement des paquets ne puisse avoir lieu. Les matières employées pour combler les espaces vides doivent être très propres et absolument sèches; pour cette raison, l'emploi de foin frais ou d'étope grasse, par exemple, est prohibé. Il est également interdit d'emballer dans la même caisse des pièces d'artifice et d'autres objets.

4. Les caisses doivent être faites avec de fortes planches d'une épaisseur de 22 millimètres au moins; leurs côtés doivent être ajustés au moyen de dents s'engrenant les unes dans les autres, et le fond et le couvercle avec des vis d'une longueur suffisante. L'intérieur des caisses doit être entièrement tapissé de papier fort et résistant. Il ne doit rester sur l'extérieur des caisses ni trace ni résidu des matières contenues dans les pièces d'artifice. Le volume de la caisse ne doit pas dépasser 1,2 mètre cube, son poids brut ne peut être supérieur à 75 kilogrammes. Les caisses doivent porter, d'une manière apparente, l'inscription: „Pièces d'artifice de poudre en poussière“ ainsi que le nom de l'expéditeur. Chaque envoi doit, en outre, être accompagné d'une déclaration indiquant l'espèce des pièces d'artifice qu'il contient, et spécifiant, notamment, si ce sont des fusées, des roues, des pièces d'artifice pour salon, etc.

5. Chaque envoi doit être accompagné d'une déclaration de l'expéditeur attestant que les prescriptions énoncées aux chiffres 1 à 4 ont été observées; la signature devra être dûment certifiée.

XXXIX.

Le fulmi-coton comprimé contenant au moins 15% d'eau est admis au transport aux conditions suivantes:

1. Il doit être soigneusement emballé dans des récipients étanches, résistants, aux parois solides. Ces récipients doivent porter, d'une manière apparente, l'inscription: „Fulmi-coton mouillé, comprimé.“ Le poids maximum de chaque colis isolé ne peut être de plus de 90 kilogrammes.

2. Cette matière ne doit être admise ni au transport par grande vitesse, ni au transport par trains de voyageurs; le transport par trains mixtes n'est autorisé que pour les lignes sur lesquelles ne circulent pas de trains de marchandises.

3. L'expéditeur doit déclarer dans la lettre de voiture que la nature du fulmi-coton et l'emballage sont conformes aux prescriptions ci-dessus énoncées; sa signature doit être dûment certifiée.

4. Le fulmi-coton ne peut être transporté avec d'autres marchandises, dans un même wagon, que si celles-ci ne sont pas facilement inflammables.

5. La réunion dans le même wagon de cartouches pour armes à feu, pièces d'artifice, mèches ou amorces explosives et de fulmi-coton est interdite.

6. Les wagons découverts employés au transport du fulmi-coton doivent être bâchés.

XL.

Le *fulmi-coton sous forme d'ouate* et le *fulmi-coton (coton nitré) pour collodion* sont acceptés au transport dans des récipients parfaitement étanches solidement emballés dans de fortes caisses en bois, à la condition qu'ils contiendront au moins 35% d'eau.

La lettre de voiture doit contenir une déclaration revêtue de la signature de l'expéditeur et de celle d'un chimiste connu du chemin de fer, attestant que la nature de la marchandise et l'emballage sont conformes aux prescriptions ci-dessus énoncées. Les signatures doivent être dûment certifiées.

XLI.

Les *bonbons dits bonbons fulminants* sont admis au transport à la condition qu'ils soient renfermés par nombre de 6 à 12 dans des cartons et que ces cartons soient emballés dans des caisses en bois.

XLII.

Les *feux de Bengale préparés à la laque (feux de Bengale de salon) sans amorces, les papiers nitrés, bougies fulminantes, lances fulminantes, allumettes munies d'un feu de Bengale et autres objets analogues* doivent être emballés dans des récipients en forte tôle ou en bois solidement assemblé, dont le volume ne devra pas dépasser 1,2 mètre cube. L'emballage doit être fait solidement et de telle sorte que les récipients ne contiennent pas d'espaces vides. Les caisses doivent porter une inscription indiquant leur contenu.

XLIII.

Les *pois fulminants* sont admis aux conditions suivantes:

1. Ils doivent être emballés, par nombre de 1000 pièces au plus, dans des boîtes de carton garnies de sciure de bois et enveloppées elles-mêmes dans du papier. Ces pois fulminants ne doivent pas contenir, en totalité, plus de 0,5 gramme de fulminate d'argent.

2. Les boîtes doivent être placées dans des récipients en forte tôle ou de solides caisses en bois, d'un volume de 0,5 mètre cube au plus; un espace vide de 30 millimètres au moins doit exister entre les parois de la caisse et son contenu. Cet espace vide doit être rempli de sciure de bois, de paille, d'étope, ou de toute autre matière analogue, de telle sorte que, même en cas de secousses, aucun mouvement ou déplacement des paquets ne puisse se produire; ces paquets ne peuvent être emballés avec d'autres objets.

3. Les récipients et caisses doivent porter, d'une manière apparente, l'indication du contenu, le nom de l'expéditeur et celui de la fabrique.

4. Chaque envoi doit être accompagné d'une déclaration revêtue de la signature du fabricant et de celle d'un chimiste connu du chemin de fer, attestant que les prescriptions énumérées ci-dessus aux chiffres 1 à 3 ont été observées.

XLIV.

Les *gaz liquéfiés* (acide carbonique, protoxyde d'azote, ammoniac, chlore, acide sulfureux anhydre et phosgène [oxychlorure de carbone]) ne sont admis au transport qu'aux conditions suivantes:

1. Ces produits doivent être renfermés dans des récipients de fer forgé, de fer fondu ou d'acier fondu; toutefois le phosgène peut aussi être renfermé dans des récipients en cuivre. Ces récipients doivent:

- a) avoir supporté à l'épreuve officielle une pression dont la valeur est indiquée ci-après au chiffre 2, sans avoir subi une déformation persistante ou des fissures. Cette épreuve doit être renouvelée tous les trois ans pour les récipients destinés au transport de l'acide carbonique, du protoxyde d'azote et de l'ammoniac, et tous les ans pour ceux qui servent au transport du chlore, de l'acide sulfureux et du phosgène;
- b) porter une marque officielle, placée solidement à un endroit bien apparent, indiquant le poids du récipient vide (y compris la soupape avec la chape ou le bouchon), la charge en kilogrammes qu'il peut contenir aux termes des prescriptions du chiffre 2, ainsi que la date de la dernière épreuve;
- c) être munis de soupapes protégées par des chapes du même métal que les récipients et vissées aux récipients.

Les récipients de cuivre pour le transport du phosgène peuvent être pourvus de chapes en fer forgé.

Les récipients doivent être pourvus d'une garniture extérieure qui les empêche de rouler.

Les récipients destinés au transport du phosgène peuvent être fermés aussi au moyen de bouchons à pas de vis sans chape, au lieu de soupapes.

Ces bouchons doivent fermer le récipient de telle sorte que l'odeur du contenu ne puisse se faire sentir.

Si les récipients sont emballés solidement dans des caisses, il n'est pas nécessaire de protéger les soupapes par des chapes, ni de pourvoir les récipients d'une garniture extérieure qui les empêche de rouler.

2. La pression intérieure à faire supporter par les récipients à chaque épreuve et le maximum de charge admissible sont fixés ainsi qu'il suit:

a) Pour l'acide carbonique et le protoxyde d'azote: à 250 atmosphères et 1 kilogramme de liquide par 1,34 litre de capacité du récipient. Par exemple, un récipient de la capacité de 13,40 litres ne peut contenir plus de 10 kilogrammes d'acide carbonique ou de protoxyde d'azote liquides.

b) Pour l'ammoniaque, à 100 atmosphères et 1 kilogramme de liquide par 1,86 litre de capacité du récipient.

c) Pour le chlore, à 50 atmosphères et 1 kilogramme de liquide par 0,9 litre de capacité.

d) Pour l'acide sulfureux et le phosgène, à 30 atmosphères et 1 kilogramme de liquide par 0,8 litre de capacité.

3. Les récipients contenant des gaz liquéfiés ne peuvent être jetés, ni exposés aux rayons du soleil ou à la chaleur du feu.

4. Le transport de ces produits ne peut avoir lieu que dans des wagons fermés ou bien dans des wagons-réservoirs spécialement aménagés à cet effet et dont le récipient doit être revêtu, le cas échéant, d'une caisse en bois.

XLV.

L'oxygène, l'hydrogène et le gaz d'éclairage comprimés sont transportés aux conditions suivantes:

1. Ces produits ne peuvent être soumis à une pression supérieure à 200 atmosphères; ils doivent être transportés dans des cylindres d'une seule pièce en acier ou en fer forgé, d'une longueur maximum de 2 mètres et d'un diamètre intérieur maximum de 21 centimètres. Ces récipients doivent:

a) avoir supporté à l'épreuve officielle une pression égale au double de celle des gaz qu'ils contiennent au moment de la remise au chemin de fer, sans avoir subi une déformation persistante ou des fissures. Cette épreuve doit être renouvelée tous les trois ans;

b) porter une marque officielle placée solidement à un endroit bien apparent, indiquant la valeur de la pression autorisée et la date de la dernière épreuve;

c) être munis de soupapes qui doivent être protégées:

si ces soupapes se trouvent dans l'intérieur du goulot, par un bouchon en métal, d'une hauteur d'au moins 25 millimètres, vissé dans le goulot mais n'en dépassant pas latéralement l'orifice;

si les soupapes se trouvent en dehors du goulot et si les récipients sont livrés au transport sans emballage, par des chapes d'acier, de fer forgé ou de fonte forgée vissées solidement au récipient;

d) s'ils sont livrés par wagons complets sans emballage, être chargés de manière qu'ils ne puissent pas rouler. Les récipients livrés par charges partielles doivent être pourvus d'une garniture extérieure qui les empêche de rouler.

Si la remise a lieu en caisses, celles-ci doivent porter l'inscription suivante énoncée clairement „oxygène comprimé“, ou „hydrogène comprimé“, ou „gaz d'éclairage comprimé“.

2. Les envois ne peuvent être remis que par des personnes possédant un manomètre réglé et en connaissant le maniement. Ces personnes doivent, chaque fois qu'elles en seront requises, adapter le manomètre au récipient, pour que l'agent qui accepte la remise puisse vérifier si la plus haute pression prescrite n'est pas dépassée. Le résultat de la vérification doit être mentionné brièvement dans la lettre de voiture par ledit agent.

3. Les récipients contenant des gaz comprimés ne doivent pas être jetés ni exposés aux rayons du soleil ou à la chaleur du feu.

4. Le transport de ces produits ne peut avoir lieu que par wagons fermés. Le chargement dans des wagons découverts n'est autorisé qu'à la condition que la remise ait lieu par voitures spécialement aménagées pour le transport par terre et que ces voitures soient couvertes de bâches.

XLVI.

Le chlorure de méthyle ne peut être transporté que dans des récipients en métal solides, parfaitement étanches et hermétiquement fermés, timbrés par l'autorité compétente à 12 atmosphères et chargés sur des wagons découverts. Pendant les mois d'avril à octobre inclusivement, les envois doivent être recouverts de bâches fournies par l'expéditeur, à moins que les récipients ne soient renfermés dans des caisses en bois.

XLVII.

Le trichlorure de phosphore, l'oxychlorure de phosphore et le chlorure d'acétylc ne sont admis que s'ils sont présentés au transport:

1. dans des récipients en plomb ou en cuivre absolument étanches et hermétiquement clos;

ou

2. dans des récipients en verre; en ce dernier cas, les prescriptions suivantes doivent être observées:

- a) L'expédition ne peut avoir lieu qu'en bouteilles de verre solide, bouchées à l'émeri. Les bouchons de verre doivent être enduits de paraffine, et pour protéger cet enduit, le goulot des bouteilles doit être recouvert d'une enveloppe en parchemin.
- b) Les bouteilles dont le contenu pèse plus de 2 kilogrammes doivent être placées dans des récipients en métal pourvus de poignées; un espace vide de 30 millimètres doit exister entre les bouteilles et les parois des récipients; les espaces vides doivent être soigneusement comblés avec de la terre d'infusoires bien séchée, de façon qu'aucun mouvement des bouteilles ne puisse se produire.
- c) Les bouteilles contenant 2 kilogrammes au plus doivent être admises au transport dans des caisses en bois solides, pourvues de poignées et divisées intérieurement en autant de compartiments qu'il y aura de bouteilles à expédier. Chaque caisse ne peut renfermer plus de quatre bouteilles. Celles-ci doivent être placées de telle sorte qu'il subsiste un espace vide de 30 millimètres entre elles et les parois de la caisse; cet espace vide sera soigneusement comblé avec de la terre d'infusoires bien séchée, de façon qu'aucun mouvement des bouteilles ne puisse se produire.
- d) Le couvercle des récipients dont il est parlé aux lettres b et c doit porter, à côté de la mention du contenu, les signes convenus pour le transport du verre.

XLVIII.

Le *pentachlorure de phosphore (superchlorure de phosphore)* est soumis aux prescriptions du n° XLVII; toutefois, l'emballage prescrit au chiffre 2 b n'est exigé, pour ce produit, que lorsque les bouteilles contiennent plus de 5 kilogrammes. Pour les bouteilles de 5 kilogrammes et au-dessous, l'emballage indiqué au chiffre 2 c est suffisant.

XLIX.

Le *bioxyde d'hydrogène* doit être remis au transport dans des récipients non hermétiquement fermés et ne peut être transporté qu'en wagons fermés ou en wagons découverts revêtus de bâches.

Si l'expédition a lieu en touries, bouteilles ou cruchons, ces récipients doivent être bien emballés et placés dans des caisses en bois ou dans des paniers solides, pourvus, les uns et les autres, de poignées.

L.

Les préparations formées d'un mélange d'huile de térébenthine ou d'alcool avec de la résine, telles que les vernis à l'alcool et les siccatifs, sont soumises aux prescriptions suivantes:

1. Lorsque ces préparations sont expédiées en touries, bouteilles ou cruchons, les récipients doivent être fermés hermétiquement et bien emballés dans des caisses ou des paniers munis les uns et les autres de poignées solides et commodes.

Si les récipients sont en métal, en bois ou en caoutchouc, ils doivent être parfaitement étanches et hermétiquement clos.

2. Les préparations composées d'huile de térébenthine et de résine qui répandent une mauvaise odeur ne peuvent être transportées que sur wagons découverts.

3. Voir, en ce qui concerne l'emballage avec d'autres marchandises, le n° XXXV

LI.

Le papier graissé ou huilé et les fuseaux faits de ce papier ne peuvent être expédiés qu'en wagons fermés ou en wagons découverts revêtus de bâches.

LII.

Le fumier et les matières fécales, y compris celles qui proviennent des fosses d'aisance, ne sont admis que par wagons complets et aux conditions suivantes:

1. Le chargement et le déchargement sont opérés par l'expéditeur et par le destinataire qui doivent, en outre, procéder au nettoyage prescrit par les règlements de l'administration.

2. Le fumier sec non comprimé est expédié dans des wagons découverts, revêtus de bâches à fournir par l'expéditeur.

3. Les autres matières fécales, y compris celles qui proviennent des fosses d'aisance, dans le cas où il n'existe pas d'autres moyens de transport appropriés, ne peuvent être expédiées que dans des récipients très solides, hermétiquement fermés, bien étanches et chargés sur des wagons découverts, ainsi que dans des wagons-réservoirs. Dans tous les cas, les mesures nécessaires doivent être prises pour éviter, en cours de transport et lors du chargement et du déchargement, l'échappement des matières et des liquides, ainsi que le dégagement d'odeur méphitique.

4. Ces matières ne peuvent être chargées avec d'autres marchandises.

5. Le chemin de fer est en droit d'exiger le paiement du prix de transport au moment de la remise à l'expédition.

6. Les frais de désinfection éventuelle sont à la charge de l'expéditeur ou du destinataire.

7. Ces transports restent d'ailleurs soumis aux prescriptions de police de chaque Etat.

LIII.

Les *caillettes de veau fraîches* ne sont admises au transport que dans des récipients étanches et aux conditions suivantes :

1. Elles doivent être débarrassées de tout reste d'aliments et salées de telle sorte qu'il soit employé de 15 à 20 grammes de sel de cuisine par caillette.

2. Une couche de sel d'environ un centimètre d'épaisseur doit être répandue, en outre, au fond des récipients servant d'emballage, ainsi que sur la couche supérieure des caillettes.

3. La lettre de voiture doit contenir une déclaration de l'expéditeur spécifiant que les prescriptions des chiffres 1 et 2 ont été observées.

4. Le chemin de fer peut exiger le paiement du prix de transport au moment de la remise à l'expédition.

5. Les frais de désinfection éventuelle du wagon sont à la charge de l'expéditeur ou du destinataire.

Disposition finale.

Par application du dernier alinéa du § 1 des Dispositions réglementaires, l'admission au transport, sous certaines conditions, de marchandises exclues du transport par le 4^o dudit paragraphe, ou la concession de conditions moins rigoureuses que

celles qui sont stipulées pour les marchandises admises conditionnellement au transport par l'annexe 1, pourront, dans les relations de deux ou plusieurs Etats contractants, faire l'objet :

1. soit d'une entente entre les gouvernements des Etats intéressés;

2. soit de tarifs des administrations de chemins de fer intéressées à la condition que

a) les règlements intérieurs admettent le transport des objets en question ou les conditions à appliquer à ce transport;

b) les tarifs élaborés par les administrations de chemins de fer à ce dûment autorisées soient approuvés par toutes les autorités compétentes.

Art. 3.

Le présent Arrangement sera considéré comme faisant partie intégrante de la Convention internationale du 14 octobre 1890 et aura la même durée que la Convention. Il sera ratifié; les ratifications en seront échangées à Berne, dans la forme adoptée pour la convention, au plus tard le 15 décembre 1895 et il entrera en vigueur un mois après le dépôt des dites ratifications.

En foi de quoi les soussignés ont dressé le présent Arrangement et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Berne, le seize juillet 1895.

Pour l'Autriche-Hongrie :

(L. S.) **Prince Raoul Wrede.**

Pour l'Allemagne :

(L. S.) **Busch.**

Pour la Belgique :

(L. S.) **Garnier-Heldewier.**

Pour la France :

(L. S.) **Camille Barrère.**

Pour l'Italie :

(L. S.) **A. Peiroleri.**

Pour le Luxembourg :

(L. S.) **J. Franck.**

Pour les Pays-Bas :

(L. S.) **Gevers.**

Pour la Russie :

(L. S.) **A. Hamburger.**

Pour la Suisse :

(L. S.) **A. Lachenal.**

P r o t o c o l e.

Après avoir procédé à la signature de l'Arrangement en date de ce jour concernant les Dispositions réglementaires de la Convention internationale du 14 octobre 1890, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont déclaré que, vu l'urgence et les intérêts importants qui sont en jeu, ils sont d'accord pour que, si quelques-uns seulement des Etats signataires ont déposé, à la date du 15 décembre 1895, leurs ratifications, l'arrangement dont il s'agit soit, néanmoins, mis en vigueur entre ces Etats, dès le 1^{er} janvier 1896 à titre de Convention spéciale (§. 1, dernier alinéa, des Dispositions réglementaires).

Le Conseil fédéral transmettra aux Etats signataires de la Convention, avant le 20 décembre 1895, une copie conforme du procès-verbal de dépôt des ratifications des Puissances qui auront accompli cette formalité. Il demeure également chargé de

notifier aux Etats signataires de la Convention du 14 octobre 1890 la remise ultérieure des dites ratifications par les Etats qui en auront effectué le dépôt après le 15 décembre 1895. Les stipulations de la Convention signée à la date de ce jour s'appliqueront à chacun de ces derniers Etats, un mois après la date de la notification adressée par le Gouvernement suisse.

Il est, d'ailleurs, entendu que, lorsque tous les Etats signataires de la Convention du 14 octobre 1890 auront ratifié l'Arrangement signé à la date de ce jour, l'annexe 1 actuelle des Dispositions réglementaires de la dite Convention demeurera définitivement annulée et sera définitivement remplacée par les dispositions insérées dans l'art. 2 de l'Arrangement qui fait l'objet du présent Protocole.

Fait à Berne, le seize juillet 1895, en neuf exemplaires.

Pour l'Autriche-Hongrie:
Prince Raoul Wrede.

Pour l'Allemagne:
Busch.

Pour la Belgique:
Garnier-Heldewier.

Pour la France:
Camille Barrère.

Pour la Suisse:
A. Lachenal.

Pour l'Italie:
A. Peiroleri.

Pour le Luxembourg:
J. Franck.

Pour les Pays-Bas:
Gevers.

Pour la Russie:
A. Hamburger.

Procès-verbal de signature.

Les soussignés, dûment autorisés, représentant les Etats signataires de la Convention internationale du 14 octobre 1890, se sont réunis le 16 juillet 1895, à 3 heures, au Palais fédéral, en vue de procéder à la signature de l'Arrangement additionnel concernant l'adjonction des stipulations complémentaires au § 1 des Dispositions réglementaires de la Convention précitée et la revision de l'Annexe 1 des dites Dispositions.

Après avoir collationné les instruments diplomatiques de l'Arrangement et du Protocole y annexé, qui ont été préparés en nombre égal à celui des Etats contractants, et ces actes ayant été trouvés en bonne et due forme, il y ont apposé leurs signatures et leurs cachets.

L'Arrangement additionnel a été conclu et signé en langue française, selon l'usage diplomatique établi.

Un texte allemand est annexé au présent procès-verbal de signature et il est entendu que ce texte aura la même valeur que le texte français en tant qu'il s'agit de transports par chemins de fer intéressant un Pays où l'allemand est employé exclusivement ou à côté d'autres langues, comme langue d'affaires.

Il est également entendu que les dispositions qui précèdent s'étendent tant à l'ensemble de la Convention internationale du 14 octobre 1890, qu'aux déclarations et arrangements additionnels à cette convention.

S. Exc. M. A. des Barons *Peiroleri*, Ministre d'Italie, exprime ensuite, au nom de son Gouvernement, le voeu :

„1° Que les prescriptions communes, relatives au transport des objets précieux et des objets d'art, soient au plus tôt déterminées d'une manière complète, en indiquant les conditions d'emballage qui devront être observées par les expéditeurs,

„ainsi que les limites de la responsabilité qui pourra incomber aux administrations du fait de l'acceptation de ces transports.

„2° Que, pour les transports funèbres, des dispositions analogues soient de même établies sur la base de l'unification des lois et règlements de police en vigueur dans les Etats signataires de la Convention internationale, pour ce qui concerne l'exécution de ces transports.

„3° Que, pour faciliter l'application des prescriptions relatives aux objets admis au transport sous certaines conditions, il soit institué une commission permanente de spécialistes conformément à ce qui a été proposé par l'Office central de Berne, dans son rapport au Conseil fédéral du 19 avril 1893. Cette commission devrait être chargée :

„a) de rédiger sous une nouvelle forme l'Annexe 1, de façon que toutes les marchandises ayant des caractères égaux ou similaires, en raison des inconvénients ou des dangers qu'elles peuvent présenter dans la manipulation et dans le transport, soient groupées par catégories, en fixant pour chaque catégorie les conditions d'emballage et autres;

„b) de ranger, au fur et à mesure des besoins, les matières non encore dénommées dans celles de catégories dont les conditions de transport leur sont applicables.“

Sur la proposition de M. le Directeur de l'Office central, qui assiste à la séance, les soussignés donnent acte de cette déclaration à M. *Peiroleri* et décident de la renvoyer à l'examen de l'Office central, conformément à l'article 57, 4°, de la Convention du 14 octobre 1890, pour qu'il y soit donné les suites qu'elle comporte.

Fait à Berne, le seize juillet 1895, en neuf exemplaires.

Pour l'Autriche-Hongrie :
Prince Raoul Wrede.

Pour l'Allemagne :
Busch.

Pour la Belgique :
Garnier-Heldewier.

Pour la France :
Camille Barrère.

Pour la Suisse :
A. Lachenal.

Pour l'Italie :
A. Peiroleri.

Pour le Luxembourg :
J. Franck.

Pour les Pays-Bas :
Gevers.

Pour la Russie :
A. Hamburger.

ANNEXE
AU
PROCÈS-VERBAL DE SIGNATURE
du 16 Juillet 1895.

Tekst niemiecki (przekład).

Uгода dodatkowa
do
Umowy międzynarodowej

z dnia 14. października 1890

w przedmiocie

dołączenia przepisów dodatkowych do §. 1go Postanowień wykonawczych i zmiany załączki 1 do tychże Postanowień.

Rządy austriacki i węgierski, niemiecki, belgijski, francuski, włoski, luksemburski, holenderski, rosyjski i szwajcarski uznały za pożyteczne wydać za wspólną zgodą postanowienia mniej uciążliwe od tych, które przepisane są pod względem przewozu przedmiotów wymienionych w §. 1 Postanowień wykonawczych do Umowy międzynarodowej z dnia 14. października 1890, tyczącej się obrotu towarów na kolejach żelaznych i w załączce 1 do tychże Postanowień.

Przeto podpisani, należycie upoważnieni, zgodzili się jak następuje:

Artykuł 1.

Paragraf 1 Postanowień wykonawczych do Umowy międzynarodowej z dnia 14. października 1890, uzupełnia się następującymi przepisami, które wsunięte być mają między numerami 3 i 4 rzezonego paragrafu:

Jednakże sztaby złote i srebrne, platyna, pieniądze, monety i papiery wartości pieniężnej, dokumenty, kamienie szlachetne, perły prawdziwe, klejnoty i inne kosztowności, tudzież dzieła sztuki, jako to: malowidła, wyroby lane z brązu, antyki, przyjmowane będą do przewozu w obrocie międzynarodowym na podstawie listu przewozowego międzynarodowego w umowie berneńskiej przewidzianego, a to z zastosowaniem postanowień bądź umówionych między Rządami państw uczestniczących, bądź taryfowych, które przez zarządy kolejowe do tego upoważnione będą wydane i przez wszystkie właściwe Władze nadzorcze zostaną zatwierdzone.

Do kosztowności zaliczane być mają także koronki znakomitej wartości i hafty znakomitej wartości.

Również zwłoki przyjmowane będą do przewozu na podstawie listu przewozowego międzynarodowego pod następującymi warunkami:

- a) Przewozi się takowe jako posyłkę pośpieszną.
- b) Należytość za przewóz opłaca się przy oddaniu na kolej.
- c) Zwłokom towarzyszyć ma podczas przewozu osoba do tego upoważniona.
- d) O ile pomiędzy państwami, przez które zwłoki są wiezione, nie zostały zawarte osobne układy, przewóz ich podlega w obszarze każdego Państwa ustawom i rozporządzeniom, obowiązującym tam pod względem policyjnym.

Artykuł 2.

Załączka 1 do Postanowień wykonawczych opiewać ma jak następuje:

Załączka 1.

Przepisy dotyczące się przedmiotów, których przewóz jest warunkowo dozwolony.

I.

Petardy sygnałowe do zatrzymania pociągów na kolejach żelaznych powinny być mocno zapakowane w okrawki papieru, trociny lub gips albo też w inny sposób tak ściśle ułożone i odosobnione, żeby kapsułki blaszane nie mogły się stykać ani ze sobą, ani z innym ciałem. Paki, w których są ułożone, zrobione być powinny z desek fugowanych, mających najmniej 26 milimetrów grubości, spojone szrubami drewnem, szczelnie zamknięte i włożone w drugą pakę, również szczelnie zamkniętą; paka zewnętrzna nie powinna mieć więcej nad 0·06 metra sześciennego objętości.

Przyjmuje się do przewozu tylko wtedy, gdy listy przewozowe opatrzone są poświadczeniem urzędowym, jako opakowanie odpowiada przepisom.

II.

Kapsle zwyczajne do broni palnej i pocisków, kapsle blaszkowe, podpałki nie rozsadzające i osłony na naboje z podpałkami powinny być starannie opakowane w mocnych skrzyniach lub beczkach i na każdym kollo przylepiona być powinna kartka z napisem podług tego, co się wewnątrz znajduje: „kapsle zwyczajne“ lub „kapsle blaszkowe“ itp.

III.

Zapałki pospolite i wszelkie zapalające się za potarciem (jakoto: stoczki, żagiew itd.) powinny być starannie i mocno zapakowane w naczyniach z grubej blachy żelaznej, albo z drzewa

szczelnie spojonego, mających nie więcej jak 1·2 metra sześciennego pojemności i to tak, żeby wewnątrz naczyń było całkiem wypełnione. Na zewnętrznej powierzchni naczyń drewnianych trzeba napisać wyraźnie, co zawierają.

U zapałek, których główki zawierają mieszaninę fosforu żółtego, i chloranu potażu, ilość fosforu zawartego w masie zapalnej chemicznie suchej nie powinna przenosić 10 procentów a ilość chloranu potażu 40 procentów. Do każdej posyłki tego rodzaju dołączone być powinno świadectwo wystawione przez fabrykanta, potwierdzające, że granice te nie zostały przekroczone.

IV.

Lonty bezpieczeństwa, to jest lonty w postaci cienkiego mocnego węża, wypełnione wewnątrz małą stosunkowo ilością prochu strzelniczego, podlegają przepisom podanym pod Nr. III. (ustęp 1).

V.

Masę Buchera w puszkach blaszanych do gaszenia ognia przyjmować się będzie do przewiezienia tylko w skrzyneczkach, zawierających najwięcej 10 kilogramów, wewnątrz papierem wyklejonych i zamkniętych, nadto w większych skrzynkach podobnie wyklejonych.

VI.

Fosfor pospolity (biały lub żółty) powinien być otoczony wodą, w puszkach blaszanych, obejmujących najwięcej 30 kilogramów i zalutowanych, zapakowanych mocno w grubych skrzyniach. Skrzynie powinny mieć nadto dwie mocne rękojści, nie mają więcej ważyć nad 100 kilogramów, z wierzchu opatrzone być powinny napisami „wewnątrz fosfor pospolity żółty (biały)“ i „góra“.

Fosfor bezkształtny (czerwony) pakować należy w puszkach blaszanych dobrze zalutowanych, które umieścić należy w grubych skrzyniach i natłoczyć trocinami. Skrzynie te ważyć powinny najwięcej 90 kilogramów i mieć z wierzchu napis: „wewnątrz fosfor czerwony“.

VII.

Siarczyk sodu surowy, niekryształiczny, przyjmowany będzie do przewozu tylko w naczyniach blaszanych szczelnie zamkniętych, siarczyk sodu oczyszczony, kryształiczny tylko w beczkach lub w innych naczyniach nie przepuszczających wody.

Masę, która była użyta do czyszczenia gazu, zawierającą żelazo lub mangan — o ile nie jest oddana zapakowana w szczelnych naczyniach blaszanych, — przyjmuje się do przewie-

zenia tylko w wozach żelaznych. Jeżeli wozy te nie są opatrzone wiekami żelaznymi, zamykającemi się szczelnie, okryć należy ładunek całkiem osłonami wozowymi, tak preparowanemi, żeby się nie zapalały za bezpośredniem zetknięciem się z płomieniami. Posyłający i odbiorca winni sami zająć się naładowaniem i wyładowaniem. Nadto na żądanie administracji kolejowej, posyłający ma sam dostarczyć osłon wozowych.

Pod temi samemi warunkami, co siarczyk sodu surowy, niekrystaliczny, przyjmowany będzie do przewozu koks sodowy, wytwór poboczny, otrzymywany w fabrykacy „olejków dziegciowych“.

VIII.

Celloidyn, przetwór składający się głównie z wełny kleinowej, otrzymywany przez niezupelną odparowanie alkoholu zawartego w kleinie, a wyglądający jak mydło, przyjmowany będzie do przewozu tylko w takim razie, jeżeli pojedyncze tafle celloidynu zapakowane będą w sposób ich zeschnięcia się zupełnie nie dopuszczający.

VIII a.

Eter siarczany przewożony będzie tylko albo:

1. w naczyniach szczelnych z grubej blachy żelaznej należycie zanitowanej lub zeszejsowanej, mieszczącej w sobie najwięcej 500 kilogramów, albo

2. w naczyniach metalowych lub szklanych szczelnie zamkniętych, ważących brutto najwięcej 60 kilogramów, których opakowanie powinno czynić zadość następującym przepisom:

a) jeżeli więcej naczyń stanowią jedną posyłkę, zapakować je należy w grubych skrzyniach drewnianych i utkać mocno słomą, sianem, otrębami, trocinami, ziemią wymoczkową lub innemi ciałami sypkimi;

b) gdy się posyła po jednym naczyniu, pakować je można w koszach lub kubłach mocnych, dobrze przytwierdzonemi wiekami, jakoteż rękojściami opatrzonych i dostatecznie wysłanych materiałem pakowym; jeżeli wieko zrobione jest ze słomy, trzciny, sitowia lub tym podobnego materiału, powinno być nasyczone mlekiem glinianem lub wapiennem lub podobnym materiałem z dodaniem szkła wodnego.

W naczyniach blaszanych i metalowych mieścić się ma najwięcej 1 kilogram płynu na każde 1·55 litra pojemności naczynia. Jeżeli np. naczynie metalowe mieści w sobie 15·50 litrów wody, nie powinno zawierać więcej jak 10 kilogramów eteru siarczanego.

Co się tyczy pakowania razem z innemi przedmiotami, porównaj Nr. XXXV.

IX.

Płyny zawierające eter siarczany w większej ilości (krople białe czyli anodyne i klejne), przysyłać wolno tylko w naczyniach metalowych lub szklanych szczelnie zamkniętych, których opakowanie powinno mieć następujące własności:

1. Jeżeli więcej naczyń z temi samemi przetworami stanowią jedną posyłkę, zapakować je należy w grubych skrzyniach drewnianych i natłoczyć mocno słomą, sianem, otrębami, trocinami, ziemią wymoczkową lub innemi ciałami sypkimi;

2. gdy się posyła po jednym naczyniu, pakować je można w koszach lub kubłach mocnych, dobrze przytwierdzonemi wiekami jakoteż rękojściami opatrzonych i dostatecznie wysłanych materiałem pakowym; jeżeli wieko zrobione jest ze słomy, trzciny, sitowia lub tym podobnego materiału, powinno być nasyczone mlekiem glinianem lub wapiennem albo innym materiałem tego rodzaju z dodaniem szkła wodnego. Waga brutto jednej posyłki nie powinna wynosić więcej jak 60 kilogramów.

Co się tyczy pakowania razem z innemi przedmiotami, porównaj Nr. XXXV.

X.

Siarczyk węglowy (alkohol siarczany) przewozi się wyłącznie otwartemi wagonami bez okrycia i tylko

albo

1. w naczyniach szczelnych z grubej blachy żelaznej należycie zanitowanych, mających aż do 500 kilogramów pojemności,

albo

2. w naczyniach blaszanych ważących brutto najwięcej 75 kilogramów, mających obręcz żelazną z góry i u dołu. Naczynia takie zamknięte być powinny w koszach plecionych lub kubłach albo upakowane w skrzyniach słomą, sianem, otrębami, trocinami, ziemią wymoczkową lub innemi ciałami sypkimi,

albo

3. w naczyniach szklanych zamkniętych w grubych skrzyniach drewnianych, wysłanych słomą, sianem, otrębami, trocinami, ziemią wymoczkową lub innemi ciałami sypkimi.

W naczyniach blaszanych mieścić się może najwięcej 1 kilogram płynu na każde 0·825 litra pojemności naczynia.

Alkohol siarczany, gdy się posyła najwięcej dwa kilogramy, można złączyć w jedną posyłkę z innemi przedmiotami, których przewóz jest bezwarunkowo dozwolony, jeżeli alkohol siarczany znajduje się we flaszach blaszanych szczelnie zamkniętych i razem z innemi przedmiotami posyłki upakowany jest

mocno w grubej skrzyni słomą, sianem, otrębami, trocinami lub innym sypkim materiałem. Posyłkę taką przewozi się tylko otwartymi wozami bez osłon, w liście zaś przewozowym powinno być wyraźnie nadmienione, że posyłka zawiera alkohol siarczany.

XI.

Wyskok metylowy surowy i oczyszczony tudzież aceton — jeżeli nie są oddane w wozach umyślnie do tego urządzonych (basenowych) lub w beczkach, przyjmowane będą do przewiezienia tylko w naczyniach metalowych lub szklanych. Naczynia te opakowane być powinny w sposób przepisany wyżej pod Nr. IX.

Co się tyczy pakowania razem z innymi przedmiotami, porównaj Nr. XXXV.

XII.

Wapno niegaszone przewozi się tylko otwartymi wagonami.

XIII.

Chloran potasowy i inne sole chłorowe powinny być starannie zapakowane w beczkach lub skrzyniach szczelnie zamkniętych, papierem wyklejonych.

XIV.

Kwas pikrynowy przewożony być może tylko na podstawie poświadczenia znanego koleici chemika w liście przewozowym napisanego, jako oddany do przewozu kwas pikrynowy nie grozi niebezpieczeństwem.

Ołowiu nie wolno używać do pakowania kwasu pikrynowego, ani go ładować w tym samym wozie razem z kwasem pikrynowym. Wozów wyłożonych lub pokrytych ołowiem nie wolno używać do przewożenia.

XV.

Kwasy mineralne płynne wszelkiego rodzaju (mianowicie kwas siarkowy, wytryol, kwas solny, kwas azotowy, serwasser), chlorek siarki podlegają następującym przepisom:

1. Jeżeli płyny te posyła się w baniach, fiaskach lub kamionkach, naczynia te powinny być szczelnie zamknięte, dobrze opakowane i umieszczone w osobnych naczyniach opatrzonych w mocne wygodne ucha lub w koszach plecionych.

Jeżeli posyła się w naczyniach metalowych, drewnianych lub gumowych, naczynia te powinny być nie przepuszczające i opatrzone dobrymi zamknięciami.

2. Z zastrzeżeniem przepisów podanych pod Nr. XXXV kwasy mineralne ładować należy zawsze oddzielnie a nie wolno umieszczać ich zwłaszcza

z innymi przetworami chemicznymi w tym samym wozie.

3. Przepisy pod ll. 1 i 2 odnoszą się także do naczyń, w których rzeczony przedmioty były przewiezione. Naczynia, które do tego służyły, deklarować należy zawsze jako takie.

XVI.

Ług żrący (ług z sody żrącej, z węglanu sodowego i potażu żrącego), tudzież osady olejne (pozostałość z rafinerii olejów) i brom, podlegają przepisom podanym pod Nr. XV, 1 i 3 (z wyjątkiem tego, co pod l. 3 jest nadmienione o l. 2).

Co się tyczy pakowania razem z innymi przedmiotami, porównaj Nr. XXXV.

XVII.

Do przewozu kwasu azotowego czerwonego dymiącego odnoszą się przepisy zamieszczone pod Nr. XV w ten sposób, że banie i flaszki w naczyniach, obłożone być muszą suchą ziemią wymoczkową lub innymi stosownymi ciałami ziemnymi suchymi, w ilości przynajmniej równej ich objętości.

XVIII.

Kwas siarkowy bezwodny (anhydrit, tak zwany olej stały) przewozić wolno tylko albo:

1. w puszkach z blachy żelaznej pobielanej, dobrze zlutowanych, mocnych,

albo:

2. w grubych fiaskach żelaznych lub miedzianych, których szyje zamknięte być powinny tak, żeby nie przepuszczały powietrza, zakitowane i opatrzone nadto osłoną glinianą.

Puszki i flaszki otoczone być powinny ciałem nieorganicznym, drobno pokruszonym, np. żużlem włoknistym, ziemią wymoczkową, popiołem itp. i mocno upakowane w grubych skrzyniach drewnianych.

Zresztą stosowane być powinny przepisy umieszczone pod Nr. XV, 2 i 3.

XIX.

Do pokostów, jakoteż do barwidła pokostem zaprawionych, tudzież do olejów eterycznych i tłustych i do wszystkich rodzajów eteru z wyjątkiem eteru siarczanego (porównaj Nr. VIII a) i eteru skalnego (porównaj Nr. XXII), do bezwzględniego alkoholu, wyskoku (spirytusu), okowity i innych wyskoków pod Nr. XI nie wymienionych, o ile oddane są do przewozu w baniach, fiaskach lub kamionkach, stosować należy przepisy umieszczone pod Nr. XV 1, ustęp 1.

Co się tyczy pakowania razem z innymi przedmiotami, porównaj Nr. XXXV.

XX.

Olej skalny, surowy i oczyszczony, o ile przy ciepłocie 17·5 stopni Celsiusa jego ciężar gatunkowy wynosi najmniej 0·780, albo, gdy wysokość barometru (odniesiona od poziomu morza) w aparacie Abla wynosi 760 milimetrów, wydaje parę nie zapalającą się w ciepłocie poniżej 21 stopni Celsiusa (Testpetroleum);

oleje wyrabiane ze smoły węgla brunatnych, o ile mają ciężar gatunkowy najmniej taki, jak wyżej ustanowiony (olej solarny, fotogien itd.);

wreszcie oleje ze smoły węgla kamiennych (benzol, toluol, ksyloł, kumol itd.), jakoteż olej mirbanowy (nitrobenzol);

podlegają następującym przepisom:

1. Przedmioty te, o ileby nie były użyte wozy umyślnie do tego urządzone (basenowe) wolno przewozić tylko

albo

a) w bardzo dobrych, trwałych beczkach,

albo

b) w naczyniach metalowych szczelnych i wytrzymałych

albo

c) w naczyniach szklanych lub kamionkowych; w tym jednak przypadku z zachowaniem następujących przepisów:

aa) jeżeli więcej naczyń stanowią jedną pošyłkę, należy je zapakować w grubych skrzyniach drewnianych i natłoczyć mocno słomą, sianem, otrębami, trocinami, ziemią wymoczkową lub innymi ciałami sypkimi.

bb) Gdy się posyła po jednym naczyniu, pakować je można w koszach lub kublach mocnych, dobrze przytwierdzonymi wiekami, jakoteż rękojściami opatrzonych i dostatecznie wysłanych materiałem pakowym; jeżeli wieko zrobione jest ze słomy, trzciny, sitowia, i tym podobnego materiału, powinno być nasycone mlekiem glinianem lub wapiennem albo innym materiałem tego rodzaju z dodaniem szkła wodnego. Waga brutto jednej pošyłki w naczyniu szklanem nie może wynosić więcej nad 60 kilogramów, w naczyniu kamionkowem więcej nad 75 kilogramów.

2. Gdyby naczynia uszkodziły się podczas przewozu, zostaną natychmiast wyładowane i razem z tem, co jeszcze zawierają, jak najkorzystniej sprzedane na rachunek pošyłającego.

3. Przewozić się tylko otwartymi wagonami. Przedmiotów tych nie przyjmuje się do przewozu,

jeżeli mają być poddane czynności celniczej awizacyjnej, która wymagałaby stałego okrycia i oplombowania zastów wagonowych.

4. Przepisy powyższe l. 3 odnoszą się także do beczek i wszelkich innych naczyń, w których płyny te przewożono. Naczynia tego rodzaju deklarować należy zawsze jako takie.

5. Co się tyczy pakowania razem z innymi przedmiotami, porównaj Nr. XXXV.

6 W liście przewozowym ma być wyrażone, że ciężar gatunkowy przedmiotów, w ustępie 1 i 2 tego numeru wzmiankowanych, wynosi najmniej 0·780, albo że olej skalny czyni zadość podanemu we wstępie przepisowi co do stopnia zapalności. Jeżeli wzmianki o tem niema w liście przewozowym, stosowane będą warunki przewozu podane pod Nr. XXII (co do eteru skalnego itd.).

XXI.

Olej skalny, surowy i oczyszczony, nafta i destylaty oleju skalnego i nafty, o ile ciężar gatunkowy tych przedmiotów przy 17·5 stopniach Celsiusa wynosi mniej niż 0·780 a więcej niż 0·680 (benzyna, ligroina i olej do czyszczenia), podlegają następującym przepisom:

1. Przedmioty te, o ileby nie były użyte wozy umyślnie do tego urządzone (basenowe) wolno przewozić tylko:

albo

a) w bardzo dobrych, trwałych beczkach,

albo

b) w naczyniach metalowych szczelnych i wytrzymałych,

albo

c) w naczyniach szklanych lub kamionkowych; w tym jednak przypadku z zachowaniem następujących przepisów:

aa) jeżeli więcej naczyń stanowią jedną pošyłkę, należy zapakować je w grubych skrzyniach drewnianych i natłoczyć mocno słomą, sianem, otrębami, trocinami, ziemią wymoczkową lub innymi ciałami sypkimi.

bb) Gdy się posyła po jednym naczyniu, pakować je można w koszach lub kublach mocnych, dobrze przytwierdzonymi wiekami jakoteż rękojściami opatrzonych i dostatecznie wysłanych materiałem pakowym; jeżeli wieko zrobione jest ze słomy, trzciny, sitowia i tym podobnego materiału, powinno być nasycone mlekiem glinianem lub wapiennem albo innym materiałem tego rodzaju z dodaniem szkła wodnego. Waga brutto jednej pošyłki nie może wynosić więcej jak 40 kilogramów.

2. Gdyby naczynia uszkodziły się podczas przewozu, zostaną natychmiast wyładowane i razem z tem, co jeszcze zawierają, jak najkorzystniej sprzedane na rachunek posyłającego.

3. Przewozi się tylko otwartymi wagonami. Przedmiotów tych nie przyjmuje się do przewozu, jeżeli mają być poddane czynności celniczej awizacyjnej, która wymagałaby stałego okrycia i oplombowania zasłon wagonowych.

4. Przepisy powyższej l. 3 odnoszą się także do beczek i wszelkich innych naczyń, w których płyny te przewożono. Naczynia tego rodzaju deklarować należy zawsze jako takie.

5. Co się tyczy pakowania razem z innymi przedmiotami, porównaj Nr. XXXV.

6. Przy ładowaniu i wyładowywaniu nie wolno kosztów i kubłów z baniami szklanymi wozić na wózku, ani też nosić na barkach lub na plecach, lecz tylko za rękojęci, którymi naczynia te są opatrzone.

7. Kosze i kubły umieszczać należy w wagonach kolejowych bezpiecznie i odpowiednio je utwierdzać. Ładować nie wolno jedno na drugim, lecz tylko w jednej warstwie obok siebie.

8. Każde z osobna kollo opatrzone być powinno wyraźnym napisem „Ostrożnie z ogniem“ wydrukowanym na czerwonym tle. Nadto kosze i kubły z naczyniami szklanymi lub kamionkowymi winny mieć napis „Trzeba nieść ręką“. Na wagonach przyklepiona być ma kartka czerwona z napisem: „Zestawiać ostrożnie“.

9. W liście przewozowym ma być wyrażone, że ciężar gatunkowy przedmiotów w ustępie 1 tego numeru wzmiankowanych, przy 17·5 stopni Celsjusa wynosi mniej jak 0·780 a więcej niż 0·680. Jeżeli w liście przewozowym niema o tem wzmianki, stosowane będą warunki przewozu podane pod Nr. XXII (co do eteru skalnego itd.).

XXII.

Eter skalny (gazolina, neolina itd.) i tym podobne wytwory łatwo zapalne wyrobione z nafty lub smoły z węgla brunatnych, o ile ciężar gatunkowy tych przedmiotów przy 17·5 stopniach Celsjusa wynosi 0·680 lub mniej, podlegają następującym przepisom:

1. Przedmioty te przewozić wolno tylko:
albo

a) w naczyniach metalowych szczelnych i wytrzymałych,
albo

b) w naczyniach szklanych lub kamionkowych; w tym jednak przypadku z zachowaniem następujących przepisów:

aa) jeżeli więcej naczyń stanowią jedną porcję, należy pakować je w grubych skrzyniach drewnianych i natłoczyć mocno słomą, sianem, otrębami, trocinami, ziemią wymoczkową lub innymi ciałami sypkimi.

bb) Gdy się posyła po jednym naczyniu, pakować je można w koszach lub kubłach mocnych, dobrze przytwierdzonych wiekami jakoteż rękojęciami opatrzonych i dostatecznie wysłanych materiałem pakowym; jeżeli wieko zrobione jest ze słomy, trzciny, sitowia i tym podobnego materiału, powinno być nasycone mlekiem glinianym lub wapiennym albo innym materiałem tego rodzaju z dodatkiem szkła wodnego. Waga brutto jednej porcji nie może wynosić więcej jak 40 kilogramów.

c) w wozach kotłowych (basenowych) szczelnie zamkniętych.

2. Gdyby się naczynia podczas przewozu uszkodziły, zostaną natychmiast wyładowane i z tem co jeszcze zawierają, jak najkorzystniej sprzedane na rachunek posyłającego.

3. Przewozi się tylko otwartymi wagonami. Przedmiotów tych nie przyjmuje się do przewozu, jeżeli mają być poddane czynności celniczej awizacyjnej, która wymagałaby stałego okrycia i oplombowania zasłon wagonowych.

4. Przepisy powyższej l. 3 odnoszą się także do naczyń, w których płyny te przewożono. Naczynia tego rodzaju deklarować należy zawsze jako takie.

5. Co się tyczy pakowania razem z innymi przedmiotami, porównaj Nr. XXXV.

6. Przy ładowaniu i wyładowywaniu nie wolno kosztów lub kubłów z baniami szklanymi wozić na wózku ani też nosić na barkach lub na plecach, lecz tylko za rękojęci, którymi naczynia te są opatrzone.

7. Kosze i kubły umieszczać należy w wagonach kolejowych bezpiecznie i odpowiednio je utwierdzać. Ładować nie wolno jedno na drugim, lecz tylko w jednej warstwie obok siebie.

8. Każde z osobna kollo opatrzone być powinna wyraźnym napisem „Ostrożnie z ogniem“ wydrukowanym na czerwonym tle. Nadto kosze i kubły z naczyniami szklanymi lub kamionkowymi winny mieć napis „Trzeba nieść ręką“. Na wagonach przyklepiona być ma kartka czerwona z napisem „Zestawiać ostrożnie“.

XXIII.

Olejek terpentynowy i wszelkie inne oleje cuchnące, jakoteż wyskok salmiakowy przewozi się tylko w otwartych wagonach.

Przepis ten tyczy się także beczek i wszelkich innych naczyń, w których płyny te przewożono. Naczynia tego rodzaju deklarować należy zawsze jako takie.

Co się tyczy pakowania razem z innymi przedmiotami, porównaj Nr. XXXV.

XXIV.

Wytwory arsenu nie płynne, mianowicie kwas arsenawy, złotolusk żółty (auripigment), złotolusk czerwony (realgar), arsenik biały (Scherbenkobalt, Fliegenstein) itd. przyjmowane będą do przewozu tylko wtedy, gdy:

1. na każdym kollo napisane będą czarną farbą olejną wyraźnymi literami wyrazy: „Arszenik (trucizna)“, i

2. gdy posyłki zapakowane będą w sposób następujący:

albo

a) w podwójnych beczkach lub pakach, mających dna obręczami wpuszczonemi, wieko obręczami lub więzadłami umocnione i gdy beczki lub paki wewnętrzne zrobione są z grubego suchego drzewa i wyklejone wewnątrz grubym płótnem lub podobnemi grubemi tkaninami,

albo

b) w worach z płótna namazionego, zapakowanych w pojedynczych beczkach z grubego suchego drzewa,

albo

c) w walcach blaszanych zalutowanych, ułożonych w beczki z grubego drzewa, mających dna umocnione wpuszczonemi obręczami.

XXV.

Wytwory arsenu płynne, mianowicie kwas arsenowy, podlegają przepisom zamieszczonym pod Nr. XXIV 1 i pod Nr. XV 1 i 3 (z wyjątkiem tego, co pod l. 3 nadmienione jest o l. 2).

XXVI.

Inne wytwory metalowe trujące (barwidła metalowe trujące, sole metalowe trujące itd.), mianowicie zaś przetwory rtęciowe, jakoto: sublimat, kalomel, chlorek rtęciowy i tlenek rtęciowy, cynober, sole miedziane i barwidła miedziane, jakoto: siarkan miedzowy (siny kamień), octan miedzowy (grynszpan), barwidła miedziane zielone i błękitne, przetwory ołowiu, jakoto: glejta (massykot), minia, octan ołowiu i inne sole ołowiane, biel ołowiana i inne barwidła ołowiane, także tlenki cynkowy, cynowy i antymonowy oddawane być mogą do przewozu tylko

w grubych beczkach lub pakach z mocnego suchego drzewa zrobionych, opatrzonych w obręcze wpuszczane a względnie w więzadła opasujące. Opasanie powinno być takie, żeby w skutek tarcia i wstrząśnień przy przewozie niepodobnych do unikięcia, proszek szczelinami nie wychodził.

XXVII.

Drożdże tak płynne jak i suche oddawać należy do przewozu w naczyniach nie szczelnie zamkniętych. Jeżeli zarząd kolejowy pozwala oddawać drożdże w innych naczyniach, ma prawo żądać od posyłającego, żeby się zobowiązał:

1. nie rościć sobie żadnych pretensyj, gdyby koleje zbiegowe odmówiły takich przesyłek;

2. wynagrodzić wszelkie uszkodzenia innych towarów lub materiałów wyrządzone w skutek tego sposobu transportowania a to za złożeniem prostego rachunku kosztów, który z góry raz na zawsze uznany będzie za słuszny;

3. nie rościć sobie żadnych pretensyj z powodu uszkodzeń lub ubytków w naczyniach lub w tem co zawierają, gdyby powstały w skutek pomienionego sposobu transportowania.

Do drożdży suchych nie stosują się powyższe ograniczenia przewozowe.

XXVIII.

Sadze sosnowego drzewa i inne rodzaje sadzy proszkowanej przyjmowane będą do przewozu w szczelnych opakowaniach (workach, beczkach, skrzyniach itp.) dostatecznie od wysypywania się zabezpieczających.

Jeżeli sadza jest świeżo wypalona, używać należy do zapakowania jej małych beczulek lub innych naczyń, wewnątrz papierem, płótnem itp. wylepionych, które umieszcza się w trwałych koszach.

W liście przewozowym powinno być wyrażone czy sadza jest świeżo wypalona czy nie, gdyż w razie przeciwnym uważana będzie za wypaloną świeżo.

XXIX.

Węgiel drzewny, mielony lub ziarnisty przyjmowany będzie do przewozu tylko w opakowaniu.

Jeżeli jest świeży wypalony, zapakować go należy:

albo

a) w naczyniach z grubej blachy żelaznej szczelnie zamkniętych,

albo

b) w beczułkach, szczelnie zrobionych z kilku warstw bardzo grubej i twardej pokostowanej tektury (tak zwanych beczkach amerykańskich), których oba końce opatrzone są żelaznymi obręczami, a dna utoczone z grubego drzewa, żelaznymi szrubami do żelaznych obręczy przyszrubowane, a spojenia zalepione są starannie paskami papierowymi lub płóciennymi.

Gdy węgiel drzewny mielony lub ziarnisty odany być ma do przewozu, w liście przewozowym wyrazić należy, czy jest świeżo wypalony czy nie. Jeżeli list przewozowy wzmianki o tem nie zawiera, domniemywać się potrzeba, iż jest takim i przyjąć należy do przewozu tylko w przepisany opakowaniu.

XXX.

Obciążone (napojone solami ołowianemi) jedwabie w postaci kordonku, souple, bourre de soie i chappe de soie w skrętkach przyjmowane będą do przewozu tylko w pakach. W pakach, mających wewnątrz więcej niż 12 centymetrów wysokości, pojedyncze warstwy jedwabiu, w nich się znajdujące, oddzielone być muszą od siebie próżniami, mającemi 2 centymetry wysokości. Próżnie te tworzą się zapomocą krat drewnianych, składających się z łat równobocznych, 2 centymetry od siebie oddalonych, a dwiema cienkimi listwami na końcach z sobą połączonych. W bocznych ścianach pak znajdować się mają otwory, najmniej na 1 centymetr szerokie, naprzeciwno próżni między łatami, ażeby można włożyć pręt do paki. Ażeby otwory w pace nie zatkały się i nie mogły stać się przez to bezskutecznymi, przybić należy zewnątrz na brzegu każdego boku dwie listwy.

Oddając jedwab do przewozu, wyrazić trzeba w liście przewozowym, czy należy do przerwanych rodzajów, czy nie. Jeżeli list przewozowy wzmianki tej nie zawiera, domniemywać się będzie, iż do nich należy, a wtedy przyjęty być może do przewozu, tylko w opakowaniu powyższem.

XXXI.

Wełna, włosy, wełna sztuczna, bawełna, jedwab, len, konopie, juta w stanie surowym, w postaci odpadków przy przedzeniu i tkaniu jako gałgany lub płatki do czyszczenia; tudzież towary powroźnicze, rzemienie ruchodawcze z bawełny i konopi, nicienice do warsztatów tkackich (Weber-, Harnisch- und Geschirrlitzen), (co się tyczy używanej wełny do czyszczenia, porównaj ustęp 3), przewożone będą, jeżeli są pokostowane lub natłuszczzone tylko wozami krytymi albo niekrytymi pod okryciem oponowem.

Rzeczony przedmioty będą zawsze uważane za natłuszczzone lub pokostowane, jeżeli z listu przewozowego nie wynika, że tak nie jest.

Wełna do czyszczenia używana przyjmowana będzie do przewozu tylko w mocnych szczelnie zamkniętych beczkach, pakach itp. naczyniach.

XXXII.

Odpadki zwierzęce podlegające gniciu, jakoto nienasolone świeże skóry, tłuszcze, ścięgna, kości, rogi, racice, skóra na klej świeża nie nawapniona, jakoteż inne przedmioty, w wysokim stopniu cuchnące i obrzydliwe, atoli z wyjątkiem przytoczonych pod Nr. LII i LIII przyjmowane i przewożone będą tylko pod następującymi warunkami:

1. Kości dostatecznie oczyszczone i suche, prasowany łój, rogi bez wyrostków kości czaszkowej, w stanie suchym, racice odżuwaczów i świń bez kości i miękkich części będą przyjmowane do przewozu oddzielnymi posyłkami zapakowane w dobrych worach.

2. Oddzielne posyłki przedmiotów tej kategorii, powyżej pod liczbą 1 nie wymienionych, przyjmowane będą do przewozu tylko zapakowane w mocnych, szczelnie zamkniętych beczkach, kubłach lub skrzyniach. Listy przewozowe powinny zawierać dokładne oznaczenie przedmiotów zapakowanych w tych beczkach, kubłach lub skrzyniach. Przewozi się tylko otwartymi wozami.

3. Świeże ścięgna, świeża skóra na klej nie nawapniona, jakoteż odpadki tych przedmiotów, równie jak skóry świeże nie nasolone i kości nieoczyszczone, włóknami skóry i mięsa okryte, podlegają wtedy, gdy oddawane są do przewozu pełnymi wagonami następującym postanowieniom;

a) W czasie od 1. marca aż do 31. października przedmioty te zapakowane być powinny w grubych, nie uszkodzonych worach, które powinny być kwasem karbolowym rozcieńczonym w taki sposób zwilżone, żeby zgniła woń tego co się w nich znajduje, nie dawała się uczuć. Każda posyłka okryta być powinna całkiem osłoną z grubej tkaniny (tak zwanego płótna chmielowego) napojoną rozcieńczonym kwasem karbolowym a ta znowu wielką oponą wozową nie przepuszczającą wody, nie namazioną. Okrycia dostarczyć ma posyłający.

b) W miesiącach listopadzie, grudniu, styczniu i lutym nie trzeba pakować w worach. Jednakże posyłka powinna być podobnie całkiem okryta osłoną z grubej tkaniny (tak zwanego płótna chmielowego) a ta znowu wielką wozową, nie przepuszczającą wody, nie namazioną. Osłonę spodnią zwilżyć należy w razie potrzeby rozcieńczonym kwasem karbolowym w taki sposób, żeby woń zgniła nie dawała się uczuć. Okrycia dostarczyć ma posyłający.

c) Takie posyłki, których woń zgniła nie może być kwasem karbolowym zniszczona, pakować

należy w beczkach lub kublach mocnych szczelnie zamkniętych, w taki sposób, żeby woń tego co się w nich zawiera, nie dawała się uczuć.

4. Przedmioty tej kategorii pod cyfrą 3 nie wymienione, transportowane pełnymi wozami, przewożone będą otwartymi wozami pod zamknięciem oponowem. Opon dostarczyć ma posyłający.

5. Kolej żelazna może żądać, żeby przewoźne opłacono z góry.

6. Wory, naczynia i osłony, w których i pod którymi przedmioty te przewożono, przyjmowane będą do przewozu dopiero wtedy, gdy przez odpowiednie oczyszczenie kwasem karbolowym stracą woń zgniłą.

7. Koszta odwietrzenia, gdyby było potrzebne, ciężą na posyłającym a względnie na odbiorcy.

XXXIII.

Siarkę przewozi się tylko wozami krytymi, albo otwartymi pod osłoną oponową.

XXXIV.

Przedmioty, które od iskier lokomotywy mogłyby się łatwo zająć, jak siano, słoma (także kukurydziana, ryżowa i lodygi lnu), trzcina (wyjąwszy trzcinę hiszpańską), kora, torf (z wyjątkiem tak zwanego torfu maszynowego, czyli prasowanego), węgle drzewne (porównaj Nr. XXIX) całe (nie potłuczone), przedziwo roślinne i odpadki tegoż, okrawki papierowe, mąka drzewna, miazga drzewna (Holzzeugmasse), wiory drzewne itd., jakoteż towary wyrabiane przez mieższanie pozostałości oleju skalnego, żywic i tym podobnych istot z ciałami sypkimi palnymi itd., jakoteż gips, łuzniak (Kalkäscher) i martwica gąbczasta (Trass), przyjmowane będą do przewozu nieopakowane, tylko całkowicie okryte i pod tym warunkiem, że posyłający i odbiorca zajmą się sami naładowaniem i wyładowaniem. Okryć do tych przedmiotów dostarczyć ma posyłający na żądanie zarządu kolejowego.

XXXV.

Gdy przetwory chemiczne, wymienione pod VIII a, IX, XI, XV, XVI, XIX aż do XXIII włącznie, jakoteż pod L, posyła się w ilościach nie większych jak po 10 kilogramów, wolno przedmioty wymienione pod VIII a, IX, XI, XVI (z wyjątkiem bromu), XIX aż do XXIII włącznie jakoteż pod L stanowiące jedną grupę, tudzież wymienione pod XV (licząc tu i brom w ilości aż do 100 gramów), stanowiące drugą grupę, łączyć tak ze sobą jak i innymi przedmiotami, których przewóz koleją żelazną jest bezwarunkowo dozwolony, w jednąсылkę. Przed-

mioty te znajdować się mają w butlach szklanych lub blaszanych, szczelnie zamkniętych, które upakować należy w mocnych skrzyniach słomą, sianem, otrębami, trocinami, ziemią wymoczkową lub innymi ciałami sypkimi i wymienić w liście przewozowym podług nazw.

XXXVI.

Naboje gotowe do broni palnej ręcznej, nabite bądź prochem czarnym, bądź innymi środkami strzelniczymi, o ile przewóz tych ostatnich kolejami żelaznymi państw biorących udział w przewozie jest pozwolony a mianowicie:

1. Naboje metalowe z gilsami wyłącznie metalowymi i

2. naboje mające gilsy tylko po części metalowe

przewożone będą pod następującymi warunkami:

a) U naboji metalowych pociski powinny być z gilsami metalowymi tak ściśle połączone, żeby się nie mogły oddzielić i żeby środek strzelniczy nie mógł się wysypać. Naboje, których gilsy są tekturowe z płaszczem metalowym zewnętrznym lub wewnętrznym, powinny być tak zrobione, żeby cała ilość środka strzelniczego znajdowała się w metalowej dolnej części naboju i zamknięta była zatyczką lub blaszką. Tektura naboju powinna być w takim gatunku, żeby się nie łamała podczas przewozu;

b) naboje trzeba pakować najprzód w naczyniach blaszanych, skrzynkach drewnianych lub twardej tekturowych pudełkach, tak mocno, żeby w nich nie mogły się przesuwac. Pojedyncze naczynia itp. pakuje się następnie szczelnie jedno obok drugiego i jedno nad drugim w pakach drewnianych mocno zrobionych, mających ściany na 15 milimetrów grube, gdyby zaś były przestrzenie próżne, trzeba je poutykać tekturą, skrawkami papierowymi, pakułami lub wełną drzewną, któreto materiały powinny być doskonałe suche, w taki sposób, żeby podczas przewozu naboje nie trzęsły się w pace. U pak blachą wyłożonych ściany paki drewnianej mogą mieć 10 milimetrów grubości;

c) paka nabojami napełniona ważyć może najwięcej 100 kilogramów. Paki, których waga przenosi 10 kilogramów, powinny być opatrzone antabami lub listwami do łatwiejszego noszenia;

d) nie wolno zabijać pak gwoździemi żelaznymi. Paki opatrzone być powinny napisem wyrażającym dokładnie co zawierają. Nadto powinny być zaplombowane lub opatrzone pieczęcią umieszczoną na głowach dwóch szrub wieka

(odcisk lub znaczek), albo znakiem zawierającym markę ochronną, przylepionym na wieko i ścianach bocznych paki;

- e) posyłający winien dać w liście przewozowym deklarację przez siebie podpisaną, w której podać należy także znak plomby, pieczęci, znaku lub marki ochronnej. Deklaracja ta ma opiewać:

„Podpisany oświadcza, że posyłka w liście przewozowym opisana, znakiem zamknięta, czyni zadość pod względem jakości i opakowania postanowieniom Nru XXXVI załączki 1 do umowy międzynarodowej, dotyczącej się obrotu towarowego na kolejach żelaznych.“

XXXVII.

Kapsle kulowe i kapsle śrutowe. (Amunicya Floberta).

1. Kapsle kulowe pakować należy w pudełkach tekturowych, w pudełkach blaszanych, w skrzyneczkach drewnianych lub w woreczkach lnianych grubych.

2. Kapsle śrutowe pakować należy w naczyniach blaszanych, w skrzyneczkach drewnianych lub w pudełkach tekturowych twardych tak mocno, żeby w nich nie mogły się przesuwają.

Pojedyncze naczynia z kapslami kulowymi i z kapslami śrutowymi powinny być zapakowane starannie w mocnych pakach lub beczkach a na każdej pace lub beczce przyklepiona być ma kartka z odpowiednim napisem: „kapsle kulowe“ lub „kapsle śrutowe.“ Waga jednej paki lub jednej beczki nie powinna przenosić 100 kilogramów.

Do kapsli Floberta bez kul i śrutu stosują się pod względem pakowania te same przepisy, które dotyczą się kapsli śrutowych.

XXXVIII.

Wyroby pirotechniczne zrobione z mączki prochowej i podobnych mieszanin przewożone będą pod następującymi warunkami:

1. Przedmioty te nie powinny zawierać mieszanin chloranów z siarką i azotami, tudzież chloranu potażu i sinku, jakoteż sublimatu rtęciowego, soli amonowych wszelkiego rodzaju, proszku cynkowego i proszku magnezowego, w ogóle żadnych takich ciał, które przez tarcie, ciśnienie lub uderzenie łatwo mogą być do zapalenia się pobudzone lub nawet są samozapalne. Zrobione być powinny raczej tylko z mączki prochowej prasowanej lub z podobnych mieszanin składających się głównie z saletry, siarki i węgla podobnie prasowanych. Prochu ziarnkowego zawierać może pojedynczy przedmiot pirotechniczny najwięcej tylko 30 gramów.

2. Ogólna waga mieszaniny składowej wyrobów pirotechnicznych, które mają być razem zapakowane, nie powinna 20 kilogramów, a waga prochu ziarnkowego w nich zawartego, 2·5 kilograma przenosić.

3. Pojedyncze przedmioty pirotechniczne zapakowane być powinny każdy osobno w pudełkach twardym papierem owiniętych, albo w tekturze lub w grubym papierze pakowym i zapał każdego w szczególności przedmiotu powinien być zaklejony papierem lub kattanem, a to w taki sposób, ażeby części składowe przedmiotu pirotechnicznego nie mogły zgoła próżnić. Skrzynie do zapakowania służące, powinny być całkowicie wypełnione i wszelkie przestwory wypchać należy słomą, sianem, pakułami, skrawkami papieru w taki sposób, żeby pakiety nie mogły się poruszać nawet w razie wstrząśnięć. Materiały użyte do wypełnienia przestworów powinny być całkiem czyste i suche, nie wolno np. używać do umocowania przedmiotów pirotechnicznych świeżego siana lub tłustych pakulów. W skrzyniach zawierających wyroby pirotechniczne nie wolno pakować razem z nimi innych przedmiotów.

4. Skrzynie zrobione być powinny mocno, z desek najmniej na 22 milimetry grubych, ściany boczne na cynki połączone, dno i wieko przytwierdzone szrubami dostatecznie długimi; wewnątrz wykleić należy skrzynie całkowicie papierem giętym mocnym. Zewnętrzne ściany skrzyni powinny być całkiem wolne od przyklepionych osadów lub powłok z wyrobów pirotechnicznych. Pojemność skrzyni nie powinna przenosić 1·2 metra sześciennego, waga brutto 75 kilogramów. Skrzynie opatrzyć należy zewnątrz napisem wyraźnym „wyroby pirotechniczne z mąki prochowej“ z przydaniem nazwiska osoby posyłającej. Nadto dodać należy do posyłki deklarację wyszczególniającą oddzielnie rodzaje wyrobów pirotechnicznych, jakoto: rakiety, koła ogniowe, ogień sztuczny salonowy itp.

5. Do każdej posyłki przydane być powinno poświadczenie posyłającego potwierdzające, że przepisy podane wyżej pod 1—4 zostały zachowane.

XXXIX.

Bawełna strzelnicza prasowana zawierająca 15 i więcej procentów wody, przewożona będzie pod następującymi warunkami:

1. Pakować ją należy w naczyniach nie przepuszczających wody, trwałych, grube ściany mających. Naczynia te powinny być opatrzone napisem wyraźnym „Bawełna strzelnicza prasowana mokra“. Waga brutto jednego kollo nie powinna przenosić 90 kilogramów.

2. Nie wolno oddawać ani przewozić jak posyłki pośpieszne. Pociągami osobowymi przewozić nie wolno, mieszanymi zaś wolno tylko na tych szlakach, na których nie kursują pociągi towarowe.

3. Posyłający winien w liście przewozowym poświadczyć podpisem swoim urzędownie uwierzytelnionym, że własności i opakowanie wysyłanej bawełny strzelniczej czynią zadość przepisom wyżej podanym.

4. Bawełnę strzelniczą wolno ładować w tym samym wozie tylko z towarami nie zapalającymi się łatwo.

5. Ładowanie bawełny strzelniczej w tym samym wozie razem z nabojami do broni palnej ręcznej, wyrobami pirotechnicznymi, lontami lub podobnymi jest zakazane.

6. Wozy otwarte, używane do przewożenia bawełny strzelniczej powinny być opatrzone oponami.

XL.

Bawełna strzelnicza w postaci kosmyków i wełna kleinowa, o ile zawierają najmniej 35 procentów wody, przyjmowane będą do przewozu w naczyniach szczelnie zamkniętych, zapakowanych mocno w trwałe skrzynie drewniane.

List przewozowy zawierać ma poświadczenie posyłającego i chemika kolei znanego, z podpisami urzędownie uwierzytelnionymi, że jakość towaru i jego opakowanie odpowiada przepisom powyższym.

XLI.

Cukierki piorunujące będą przyjmowane do przewozu, jeżeli umieszczone są po 6 aż do 12 sztuk w kartonach, zapakowanych następnie w skrzyniach drewnianych.

XLII.

Bengalskie wytwory szelakowe bez podpalów, (księgi płomienne, świece salonowe, pochodnie, żerdzie świetlne, zapaliki bengalskie itp.) powinny być upakowane starannie w naczyniach z grubej blachy żelaznej lub z drzewa szczelnie fugowanego, mających nie więcej jak 1·2 metra sześciennego pojemności, starannie i tak mocno, żeby cała przestrzeń naczynia była całkowicie wypełniona. Naczynia powinny być zewnątrz opatrzone napisem, wyrażającym co zawierają.

XLIII.

Groch piorunujący przewożony będzie pod następującymi warunkami:

1. Pakować go należy po 1000 sztuk, które ogółem nie mają zawierać więcej jak 0·5 grama piorunianu srebra, w pudełkach tekturowych, trocinami napełnionych i papierem owiniętych.

2. Pudełka wkładać należy w naczynia z grubej blachy żelaznej lub w mocne skrzynie drewniane, mające, pierwsze i drugie, najwięcej 0·5 metra sześciennego pojemności, nie dokładając innych przedmiotów, w taki sposób, aby pomiędzy ścianami naczynia a pudełkami, był przestwór najmniej na 30 milimetrów, wypełniony trocinami, słomą, pakułami lub podobnym materiałem i aby pudełka nie mogły się ruszać ani posuwać w razie wstrząśnienia.

3. Na naczyniach napisać należy wyraźnie prócz tego co zawierają, kto posyła i z której fabryki.

4. Do każdej pošyłki dodane być ma świadectwo, napisane przez fabrykanta i znanego koleic chemika, potwierdzające, że przepisy powyższe Nr. 1 aż do 3 zostały zachowane.

XLIV.

Gazy płynne — kwas węglowy, tlenek azotu, amoniak, chlor, kwas siarczany bezwodny i węglan chloru (phosgen) — podlegają następującym przepisom:

1. Płyny te wolno oddawać do przewozu tylko w naczyniach z żelaza szwajcarskiego, przetapianego (Flusseisen) lub stali lanej, węglan chloru (phosgen) oprócz tego także w naczyniach miedzianych, które

a) na próbie urzędowej, odbywającej się dla kwasu węglowego, tlenku azotu i amoniaku co trzy lata, dla chloru, kwasu siarczanego i węglanu chloru co rok, wytrzymały bez stałej zmiany formy i szczelności ciśnienie wewnętrzne szczegółowo pod 2 podane;

b) opatrzone są napisem urzędowym w sposób trwały w miejscu łatwo dostrzedz się dającym, umieszczonym a podającym wagę naczynia próżnego, łącznie z wentylem i kapą ochronną lub zatyczką, jakoteż dozwoloną ilość płynu w kilogramach stosownie do postanowień pod 2 i dzień ostatniej próby wytrzymałości;

c) mają osłony dla ochrony wentylów mocno przysrubowane, zrobione z tego samego materiału co naczynia.

U naczyni wysyłkowych miedzianych do węglanu chloru (phosgen) osłony ochronne mogą być także z żelaza kutego.

Naczynia powinny być opatrzone przyrządem, któryby im toczyć się nie pozwalał.

Nadto naczynia do węglanu chloru (phosgen) zamknięte być mogą zamiast wentylami, także przysrubowanymi zatyczkami bez osłony ochronnej. Zatyczki te powinny zamykać tak szczelnie, żeby woi tego co się w naczyniu mieści nie dawała się ucuwać.

Jeżeli naczynia są mocno w pakach zapakowane, nie trzeba dawać osłon do ochrony wentylów ani też wieńców toczenia się nie dopuszczających.

2. Ciśnienia wewnętrzne na każdej próbie naczyni zastosować się mające i największa dozwolona ilość płynu wynosić powinny:

- a) dla kwasu węglowego i tlenku azotu: 250 atmosfer a 1 kilogram płynu na każde 1·34 litra pojemności naczynia. Jeżeli np. naczynie mieści w sobie 13.400 litrów, powinno zawierać w sobie nie więcej jak 10 kilogramów płynnego kwasu węglowego lub tlenku azotu;
- b) dla amoniaku: 100 atmosfer a 1 kilogram płynu na każde 1·86 litra pojemności naczynia;
- c) dla chloru: 50 atmosfer a 1 kilogram płynu na każde 0·9 litra pojemności;
- d) dla kwasu siarkowego i węglanu chloru (pbosgen): 30 atmosfer a 1 kilogram płynu na każde 0·8 litra pojemności.

3. Naczyni napełnionych gazami płynnymi nie wolno rzucać i takowe nie powinny być wystawiane na działanie promieni słonecznych ani na ciepło pieca.

4. Do przewożenia używać należy tylko wozów krytych lub wyłącznie do tego urządzonych kotłowych, które opatrzone być powinny drewnianymi nakryciami.

XLV.

Tlen zgęszczony, wodór zgęszczony i gaz oświetlający zgęszczony przewożone będą pod następującymi warunkami:

1. Materiały te mogą być zgęszczone najwięcej na 200 atmosfer i powinny być oddane do przewozu w cylindrach bez spójnia, ze stali lub kutego żelaza zrobionych, których długość wynosi najwięcej 2 metry a średnica wewnętrzna 21 centymetrów. Co do tych zbiorników stanowi się:

- a) na próbie urzędowej, odbywającej się co trzy lata, powinny wytrzymać bez stałej zmiany formy i szczelności ciśnienie dwa razy większe od tego, któremu gazy przy oddaniu do przewozu ulegają;
- b) powinny mieć napis urzędowy, trwale w miejscu łatwo dostrzedz się dającym umieszczony, a podający wysokość dozwolonego ciśnienia i dzień ostatniej próby wytrzymałości;
- c) powinny być opatrzone wentylami, które mają być zabezpieczone, jeżeli są umieszczone wewnątrz szyi flaszowej zatyczką metalową, po-

nad brzeg szyi flaszowej na bok nie wystającą, najmniej 2·5 centymetra wysoką, albo, jeżeli się znajdują zewnątrz szyi flaszowej i jeżeli naczynia oddawane są bez opakowania, osłonami mocno przysrubowanymi ze stali, żelaza kutego lub lanego kowalnego;

- d) gdy są oddane bez opakowania do przewiezienia pełnymi wozami, trzeba ładować je tak, żeby toczenie się było niemożliwe. Zbiorniki nie wypełniające całych wozów, opatrzone być powinny przyrządem toczeniu się skutecznie zapobiegającym.

Jeżeli się oddaje w pakach, takowe opatrzone być powinny wyraźnym napisem: „Tlen zgęszczony“ lub „wodór zgęszczony“ lub „gaz oświetlający zgęszczony“.

2. Każdą posyłkę oddawać powinna osoba opatrzona w manometr dokładnie pokazujący i umiejająca z nim się obchodzić. Osoba ta winna na żądanie manometr do każdego oddawanego naczynia zaaplikować, iżby urzędnik odbierający mógł przez odczytanie na manometrze przekonać się o tem, czy przepisane najwyższe ciśnienie nie zostało przekroczone. Urzędnik ekspedycyjny zapisać ma w liście przewozowym krótką wzmiankę o wykonaniu próby.

3. Naczyni napełnionych gazami zgęszczonymi nie wolno rzucać i takowe nie powinny być wystawiane na działanie promieni słonecznych, ani na ciepło pieca.

4. Do przewożenia używać należy wozów krytych; w wozach otwartych wolno ładować tylko wtedy, jeżeli oddano do przewozu w wozach osłoniętych oponami, urządzonych umyślnie do transportowania gościńcami.

XLVI.

Chlorek metylu przewożony będzie tylko w grubych naczyniach metalowych szczelnie zamkniętych o wytrzymałości 12 atmosfer urzędownie stwierdzonej i wozami otwartymi. W miesiącach kwietniu aż do października włącznie posyłki takie opatrywać ma posyłający osłonami, jeżeli naczynia nie są zapakowane w skrzyniach drewnianych.

XLVII.

Trójchlorek fosforu, tlenochlorek fosforu i chlorek acetylowy przewozić wolno tylko:

albo

1. w naczyniach ołowianych lub miedzianych, całkiem szczelnych i dobrem zamknięciem opatrzonych;

albo

2. w naczyniach szklanych; w tym jednak przypadku z zachowaniem następujących przepisów:

- a) do przewożenia używać wolno tylko flasz szklanych z grubemi ścianami, zamkniętych korkami szklanemi dobrze doszlifowanemi. Korki szklane oblać należy parafiną a dla zabezpieczenia tego okitowania owinąć potrzeba korek flaszki osłoną z papieru pergaminowego, i takową na szyjce flaszki obwiązać;
- b) flaszki szklane, jeżeli zawierają w sobie więcej niż 2 kilogramy, zapakować należy w naczyniach metalowych, uchami opatrzonych, w nich zaś tak ustawić, żeby od ścian oddalone były na 30 milimetrów; przestwory poutykać należy całkowicie ziemią wymoczkową wysuszoną w taki sposób, żeby flaszki nie mogły się bynajmniej poruszać;
- c) flaszki szklane zawierające w sobie aż do 2 kilogramów, przyjmowane będą do przewiezienia także w grubych skrzyniach drewnianych, opatrzonych uchami i podzielonych ścianami wewnątrzniemi na tyle przegród, ile flaszek się posyła. W jednej skrzyni nie wolno pakować więcej jak cztery flaszki. W skrzyniach ustawiać należy flaszki tak, żeby od ścian oddalone były o 30 milimetrów; przestwory poutykać należy całkowicie ziemią wymoczkową wysuszoną w taki sposób, żeby flaszki nie mogły się bynajmniej poruszać;
- d) na wiekach naczyń pod b i c wzmiankowanych, podać należy co zawierają i narysować sygnum szkła.

XLVIII.

Pięciochlorok fosforu (Phosphorsuperchlorid) podlega przepisom podanym pod Nr. XLVII o tyle, że opakowanie pod 2 b przepisane, potrzebne jest dopiero wtedy, gdy flaszki zawierają w sobie więcej niż 5 kilogramów. Gdy flaszki zawierają w sobie aż do 5 kilogramów, dostatecznym jest opakowanie przepisane pod 2 c.

XLIX.

Nadtlenek wodu (Wasserstoffsperoxyd) oddawać należy w naczyniach nie wstrzymujących przystępu powietrza, przewozi się zaś go tylko wagonami krytymi lub otwartymi pod zamknięciem oponowem.

Jeżeli płyn ten posyła się w baniach, fiaskach lub kamionkach, naczynia powinny być dobrze zapakowane i zamknięte w osobnych mocnych skrzyniach lub koszach uchami opatrzonych.

L.

Przetwory otrzymane z olejku terpentynowego i spirytusu lub spirytusu i żywicy

jak lakiery spirytusowe i suszące podlegają następującym przepisom:

1. Jeżeli przetwory te przesyłane są w baniach, butlach lub kamionkach, naczynia powinny być szczelnie zamknięte, dobrze opakowane i zamknięte w osobnych naczyniach, opatrzonych mocnymi przyrządami do wygodnego noszenia lub w koszach plecionych.

Jeżeli się posyła w naczyniach metalowych, drewnianych lub gumowych, naczynia te powinny być całkiem szczelne i opatrzone dobrymi zamknięciami.

2. Przetwory cuchnące z olejku terpentynowego i żywicy wolno przewozić tylko otwartymi wozami.

3. Co się tyczy pakowania razem z innymi przedmiotami, porównaj Nr. XXXV.

LI.

Papier napojony tłuszczem lub oliwą, tudzież tutki z takiego papieru przewożone będą wagonami krytymi lub otwartymi pod zamknięciem oponowem.

LII.

Gnój stajenny, jakoteż inne ekskrementa i materiały wychodkowe, przewożone będą tylko całymi wagonami i przyjmowane być mogą pod następującymi dalszemi warunkami:

1. Naładowanie i wyładowanie skutecznie ma posyłający i odbierający, do których też należy wyczyszczenie za każdym razem miejsc do ładowania podług rozporządzenia zarządu.

2. Gnój stajenny suchy przewożony będzie nieopakowany otwartymi wagonami pod okryciem oponowem, którego dostarczyć ma posyłający.

3. Inne ekskrementa i materiały wychodkowe, jeżeli niema osobnych urządzeń do ich przewozu, przewożone być mogą tylko w grubych naczyniach, szczelnie zamkniętych i otwartymi wagonami, tudzież wagonami kotłowemi. W każdym razie użyć należy środków zapobiegających ile możności wyciekaniu masy i płynu i rozszerzaniu się smrodu. Na tę ostatnią okoliczność należy mieć wzgląd także przy ładowaniu i wyładowywaniu.

4. Razem z innymi towarami ładować nie można.

5. Kolej żelazna żądać może, aby przewozowe opłacono z góry przy oddaniu.

6. Koszta odwietrzenia, gdyby było potrzebne, ciążą na posyłającym a względnie na odbiorcy.

7. Transporty te podlegają zresztą przepisom policyjnym w każdym państwie obowiązującym.

LIII.

Żołądki cielece świeże przyjmowane będą do przewozu tylko w naczyniach nie przepuszczających wody i pod następującymi warunkami:

1. Żołądki powinny być oczyszczone z wszelkich pozostałości pokarmu i nasolone w taki sposób, żeby na każdy żołądek wypadło najmniej 15 aż do 20 gramów soli kuchennej.

2. Przy pakowaniu trzeba na dno naczynia i na najwyższą warstwę żołądków nasypać tyle soli, żeby obie warstwy miały mniej więcej po 1 centymetrze grubości.

3. W liście przewozowym posyłający winien potwierdzić, że przepisy 1 i 2 są zachowane.

4. Kolej żelazna może żądać, żeby przewoźne zapłacono przy oddaniu.

5. Koszta odwiertzenia, jeżeli jest potrzebne, ponosi posyłający lub odbiorca.

Postanowienie końcowe.

Na zasadzie ostatniego ustępu §. 1go postanowień wykonawczych, przewóz warunkowy towarów,

które według cyfry 4 tego paragrafu są od przewozu wyłączone, albo przyjęcie warunków łżejszych od tych, które w załączce 1 są przepisane, może być postanowione dla obrotu między dwoma lub więcej państwami kontraktującymi, albo:

1. drogą układu zawartego przez Rządy państw interesowanych, albo

2. na mocy postanowień taryfowych interesowanych kolei żelaznych, pod tym warunkiem,

a) że według regulaminów wewnętrznych przewóz przedmiotów rzeczonych lub warunki pod tym względem projektowane są możebne, i

b) że wszystkie właściwe Władze nadzorcze zatwierdzą owe postanowienia taryfowe, które koleje do tego upoważnione mają wydać.

Artykuł 3.

Uгода niniejsza uważana będzie za istotną część składową Umowy międzynarodowej z dnia 14. października 1890 i będzie trwała tak długo jak Umowa. Takowa będzie ratyfikowana; ratyfikacje zostaną wymienione w Bernie w formie przyjętej dla Umowy a to najpóźniej dnia 15. grudnia 1895 i stanie się obowiązującą w miesiąc po złożeniu rzeczonych ratyfikacyj.

W dowód czego Podpisani podpisali Ugode niniejszą i wycisnęli na niej swoje pieczęci.

Działo się w Bernie, dnia szesnastego lipca 1895 w dziewięciu egzemplarzach.

P r o t o k ó ł.

Po zawarciu Ugody dodatkowej z dnia dzisiejszego, tyczącej się Postanowień wykonawczych do Umowy międzynarodowej z dnia 14. października 1890, Podpisani, należycie do tego upoważnieni, oświadczyli, że ze względu na niezbędną potrzebę i na ważne interesa o które tu chodzi, zgadzają się na to, aby w takim razie, gdyby dnia 15. grudnia 1895 tylko niektóre z państw kontraktujących złożyły swoje ratyfikacye, Uгода w mowie będąca na- była pomimo tego dla tychże państw mocy obowiązującej od dnia 1. stycznia 1896 jako układ oddzielny (§. 1, ustęp ostatni Postanowień wykonawczych),

Rada związkowa szwajcarska prześle państwom kontraktującym przed dniem 20. grudnia 1895 zgodny odpis protokołu, tyčzącego się złożenia ratyfikacyi przez mocarstwa, które dopełnią tej formalności. Również poleca się jej, żeby państwa, które

podpisały Umowę z dnia 14. października 1890, uwiadamią o dalszem nadchodzeniu rzeczonych ratyfikacyj od tych państw, które będą je składały po dniu 15. grudnia 1895. Postanowienia Ugody dzisiejszej będą stosowane do każdego z tych ostatnich państw w miesiąc od daty uwiadomienia przez Rząd szwajcarski wystosowanego.

Zresztą zgodzono się, że od dnia, w którym Uгода niniejsza będzie ratyfikowana przez wszystkie państwa, na Umowie z dnia 14. października 1890 podpisane, terażniejsza załączka 1 do Postanowień wykonawczych tejże Umowy zostanie stanowczo uchylona a miejsce jej zajmą wyłącznie postanowienia podane w artykule 2 Ugody, będącej przedmiotem niniejszego protokołu.

Spisano w Bernie, dnia szesnastego lipca 1895 w dziewięciu egzemplarzach.

Protokół podpisania.

Podpisani, należycie upoważnieni reprezentanci państw, które podpisały Umowę międzynarodową z dnia 14. października 1890, zgromadzili się dziś dnia 16. lipca 1895 o godzinie 3 w pałacu Rady związkowej celem podpisania Ugody dodatkowej w przedmiocie dołączenia przepisów dodatkowych do §. 1go Postanowień wykonawczych rzeczony Umowy i zmiany załączki 1 do tychże Postanowień.

Porównawszy instrumenty dyplomatyczne Ugody i dołączonego do niej protokołu, wygotowane w tylu egzemplarzach, ile jest państw kontraktujących, i znalazłszy te akta w dobrej i należytej formie, położyli na nich swoje podpisy i wycisnęli swoje pieczęci.

Ugoda dodatkowa została zawarta i podpisana w języku francuskim według zwyczaju w dyplomacyi przyjętego.

Do protokołu niniejszego dołącza się tekst niemiecki. Zgodzono się, że tekst ten będzie miał tę samą wagę co francuski, gdy będzie chodziło o obrót kolejowy, w którym uczestniczy państwo używające do czynności języka niemieckiego, bądź wyłącznie, bądź obok innych języków.

Również zgodzono się, że postanowienie powyższe rozciągać się ma na całą Umowę międzynarodową z dnia 14. października 1890, jakoteż na wszystkie deklaracje i dodatki do tej Umowy.

Jego Ekscellencya pan baron A. Peiroleri, Minister włoski, wynurzył w imieniu swojego Rządu następujące życzenia:

„1. Żeby jak można najrychlej ustanowione zostały w zupełności wspólne przepisy co do przewozu kosztowności i dzieł sztuki z uwzględnieniem warunków co do opakowania, którym posyłający

mają czynić zadosyć i z określeniem odpowiedzialności, jaka ciężć ma na kolejach żelaznych w skutek przyjęcia posyłek takich do przewozu.

2. Żeby pod względem przewozu zwłok mogły być umówione podobne wspólne postanowienia, celem ujednostajnienia odnośnych ustaw i rozporządzeń policyjnych, jakie obowiązują w państwach kontraktujących.

3. Żeby dla ułatwienia stosowania przepisów, dotyczących się przedmiotów warunkowo do przewozu dopuszczonych, ustanowiona została komisya nieustająca z biegłych złożona, jaką proponował Urząd centralny w swoim sprawozdaniu z dnia 19. kwietnia 1893, Radzie związkowej uczynionem. Zadaniem tej komisji byłoby:

- a) nadać załączce 1 nową formę, w tym sposobie, żeby wszystkie przedmioty tej samej lub podobnej natury, odpowiednio trudnościom lub niebezpieczeństwom, łączącym się z ich przewozem, połączone były w grupy, i żeby dla każdej z tych grup ustanowione zostały jednakowe przepisy co do opakowania itp.;
- b) zaliczać w miarę potrzeby przedmioty jeszcze nie wymienione do tych grup, których warunki przewozu mogą być do nich stosowane.“

Na wniosek pana Dyrektora Urzędu Centralnego, na posiedzeniu obecnego, podpisani przyjęli do wiadomości tę deklaracyę pana Peiroleri i postanowili przekazać ją Urzędowi Centralnemu do zbadania w myśl artykułu 57, liczba 4 Umowy z dnia 14. października 1890, iżby została odpowiednio załatwiona.

Spisano w Bernie, dnia szesnastego lipca 1895, w dziewięciu egzemplarzach.

Nos visis et perpensis conventionis huius articulis illos omnes ratos gratosque habere profiteamur, verbo Nostro Caesareo et Regio spondentes, Nos ea omnia quae in illis continentur, fideliter executioni mandatuos esse.

In quorum fidem majusque robur praesentes ratihabitionis Nostrae tabulas manu Nostra signavimus sigilloque Nostro Caesareo et Regio adpresso muniri jussimus.

Dabantur Viennae die vigesimo octavo mensis augusti anno millesimo octingentesimo nonagesimo sexto, Regnorum Nostrorum quadragesimo octavo.



Franciscus Josephus m. p.

Agenor Comes **Goluchowski** m. p.

Ad mandatum Sacrae Caesareae et Regiae Apostolicae Majestatis proprium :

Alexander Eques a Suzzara m. p.,
Consiliarius aulicus ac ministerialis.

Powyzszą Umowę dodatkową razem z Protokołem i Protokołem podpisania jako zatwierdzoną przez obie Izby Rady państwa, ogłasza się niniejszem i takowa wchodzi w wykonanie od dnia 23. listopada 1896.

Wiedeń, dnia 20. listopada 1896.

Badeni r. w.

Guttenberg r. w.

Gleispach r. w.